

Etude d'impact

**10 ans de voyages solidaires de jeunes :**

*Quels impacts sur leurs choix de vie ?*

*Quel impact pour la Savoie ?*



Marc BULTEAU et Yannick BILLARD

avec les soutiens du





**Marc BULTEAU**

Après des études en gestion de ressources humaines, il réalise un volontariat international de deux ans au Burkina-Faso. Pendant 4 ans, il sera salarié d'une ONG d'envoi de volontaires, la DCC, en tant que responsable recrutement-formation. Il intègre ensuite le CCFD-Terre Solidaire, au sein duquel il sera chargé de développer des outils et des formations de préparation au départ en voyage solidaire. Il est l'auteur d'une recherche-action sur l'impact des séjours de jeunes à l'étranger. Actuellement, Marc Bulteau est conseil-formateur en interculturalité et occupe des fonctions de professeur associé à l'Université de Savoie comme responsable du master « Analyse de crises et action humanitaire ».

**[www.interculturel-et-solidaire.fr](http://www.interculturel-et-solidaire.fr)**

- - - - -



**Yannick BILLARD**

Ingénieur en agriculture, il se spécialise dans le domaine du développement local et international. Après 4 années en tant que conseiller territorial à la Chambre d'agriculture de l'Isère, il part en couple pour un voyage solidaire d'un an. Il est l'auteur du livre "De Chambéry au Cap de Bonne espérance. A Vélo, un voyage solidaire". Depuis 2007, il est salarié de Pays de Savoie solidaires notamment en charge de la coordination du Rézo Jeunesse & Solidarité internationale.

**[www.paysdesavoiesolidaires.org](http://www.paysdesavoiesolidaires.org)**

*« Ce voyage m'a confortée dans mes choix, mes idées, ma personnalité, comme un tremplin, il m'a "sur-motivée" pour mes projets, ouvert considérablement mes yeux et ma curiosité sur le monde, l'Autre ; donner envie de me bouger, de savoir prendre le temps, de réfléchir, et inévitablement... de repartir... »*

Lisa

**Merci aux 100 voyageurs solidaires  
qui ont accepté de témoigner  
dans le cadre de cette étude d'impact.**



<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>I- Méthodologie de l'étude.....</b>	<b>2</b>
I.1- Présentation des structures.....	2
Rézo Jeunesse & Solidarité internationale en Savoie.....	2
I.2- Que souhaitons-nous étudier ?.....	2
I.3- Une enquête en deux temps.....	3
I.4- Les limites de l'enquête.....	3
<b>II- Les jeunes citoyens du monde et leurs projets.....</b>	<b>4</b>
II.1 - Les voyages solidaires de jeunes, de quoi parle-t-on ?.....	4
II.2 – Cinq jeunes pendant un mois en Afrique de l'Ouest.....	4
II.2.1- Région de destination.....	4
II.2.2- Durée des séjours.....	5
II.2.3- Projet individuel ou collectif ?.....	5
II.2.4- Thématiques principales du voyage solidaire.....	6
II.3 - Qui sont ces jeunes citoyens du monde ?.....	6
II.3.1- Âge du premier départ.....	6
II.3.2- Des jeunes accompagnés par le Rézo.....	7
II.3.3- Un retour durable vers la Savoie ou Rhône Alpes.....	7
<b>III- Voyages initiatiques à la rencontre des autres et de soi même.....</b>	<b>8</b>
III.1- Des expériences marquantes, utiles et humainement fortes.....	8
III.2- Le voyage, surtout vécu comme une double rencontre.....	10
III.2.1- La rencontre avec l'Autre.....	10
III.2.2- La rencontre avec soi.....	11
III.3- L'ouverture d'esprit, apport direct du voyage.....	12
III.4- Des voyages vécus comme des « expériences sociales ».....	13
<b>IV- Quels changements ? De l'attitude aux comportements.....</b>	<b>14</b>
IV.1- L'acquisition de connaissances nouvelles.....	14
IV.1.1- Confiance en soi, décentrage et adaptabilité.....	14
IV.1.2- Une valorisation professionnelle évidente.....	16
IV.2- Des changements d'attitudes.....	17
IV.2.1 - L'accentuation de l'ouverture au monde.....	17
IV.2.2 - Un regard plus avisé sur la solidarité internationale.....	17
IV.2.3 - Une attention à autrui partiellement modifiée.....	18
IV.2.4 - Une appréhension relativisée du quotidien.....	19
IV.3- Pour quels changements de comportements ?.....	20
IV.3.1- Vie quotidienne et consommation.....	20
IV.3.2- Engagements bénévoles.....	21
IV.3.3- Orientation professionnelle.....	22

<b>V- L'impact des voyages solidaires : entre connaissance de soi et engagement citoyen ....</b>	<b>23</b>
V.1- D'après eux, des impacts plutôt forts.....	23
V.2- Entre connaissance de soi et investissement « citoyen ».....	24
V.2.1- Profil : Connaissance de soi.....	25
V.2.2- Profil : Révélation personnelle.....	25
V.2.3- Profil : Ouverture d'esprit.....	26
V.2.4- Profil : Ecole d'engagement.....	26
V.2.5- Profil : Investissement citoyen.....	26
V.3- Des facteurs qui favorisent les changements, jouent sur leur intensité.....	28
V.3.1- Des facteurs liés au séjour lui-même : durée, groupe, conditions d'accueil.....	28
V.3.2- L'accompagnement de la démarche, surtout au retour.....	29
V.3.3- Les oreilles attentives.....	29
V.3.4- La prise de conscience des processus de changement.....	30
V.3.5- Le temps de maturation.....	30
V.3.6- Le renouvellement de l'expérience.....	30
V.3.7- Une volonté personnelle et un entourage encourageant.....	31
<b>VI- Conclusion : une école de l'engagement qui génère les citoyens de demain.....</b>	<b>32</b>

- - -

### **Annexes**

Annexe 1 - Présentation de Pays de Savoie solidaires

Annexe 2 - Questionnaire sur les voyages solidaires

Annexe 3 - Grille entretiens voyages solidaires

## Introduction

**Nos sociétés se mondialisent.** Les échanges internationaux s'intensifient. L'actualité planétaire fait le tour du monde en un clin d'œil. Et Internet nous permet de communiquer avec les habitants des quatre coins du globe. De plus en plus de jeunes adultes expriment le besoin de mieux connaître, de mieux comprendre cette mondialisation à laquelle ils prennent part et les enjeux de citoyenneté qui vont avec. Au XXI<sup>ème</sup> siècle, nous ne sommes plus seulement des citoyens de notre ville ou de notre pays mais des **citoyens du monde**.

Depuis le début des années 2000, les jeunes adultes (16 – 30 ans) de Savoie sont toujours plus nombreux à venir solliciter les associations de coopération internationale du département, les professionnels jeunesse de leur secteur, pour bâtir leurs initiatives de solidarité internationale. Éducateurs, dispositifs financiers, institutions ont dû s'adapter à ce nouvel engouement de la jeunesse de leur territoire. A partir de 2002, un réseau informel de professionnels de la Jeunesse et de la Solidarité internationale s'est rapidement organisé pour **proposer aux jeunes porteurs de projet des entretiens personnalisés, des financements et des formations**.

Dix ans après sa création, **le Rézo Jeunesse & Solidarité internationale en Savoie s'est structuré autour d'une démarche d'accompagnement<sup>1</sup>** solide permettant d'aider les jeunes à préparer, réaliser et valoriser leurs projets de voyages solidaires. Environ 800 jeunes, 300 projets d'une riche diversité ont été accompagnés de 2002 à 2012. Le cap de cette première décennie passé, il semblait important de **prendre du recul en étudiant quelques années après leur retour l'impact de ces voyages solidaires de jeunes sur leurs choix de vie**. 100 jeunes ayant bénéficié de l'appui du Rézo ont accepté de répondre à une enquête. Puis une dizaine d'entretiens semi-directifs nous ont permis de mieux appréhender les changements personnels générés par ces expériences sociales d'expatriation.

Ce rapport s'attachera à éclaircir les questions suivantes : qu'est-ce qu'un voyage solidaire ? Qui sont ces jeunes voyageurs solidaires de Savoie ? Qu'est-ce qui les pousse à partir à la rencontre des autres et comment cela les amène avant tout à se découvrir eux-mêmes ? L'étude d'impact veillera ensuite à répertorier les principaux effets suscités par l'immersion dans un autre contexte culturel et à analyser les changements d'attitudes et de comportements qui en découlent et avec quelle intensité. Finalement, nous étudierons **comment ces changements impactent leur personnalité et leur façon de s'engager** en décrivant cinq profils d'impact chez les jeunes voyageurs solidaires.

---

<sup>1</sup> Voir la page suivante pour une présentation du Rézo et de sa démarche d'accompagnement.

## I- Méthodologie de l'étude

### I.1- Présentation des structures

La présente étude d'impact a été commanditée par Pays de Savoie solidaires dans le cadre des 10 ans du Rézo Jeunesse & Solidarité internationale en Savoie. Elle a été soutenue financièrement par le fonds d'appui aux initiatives de valorisation des engagements de jeunes en solidarité internationale (FAIVE) de France Volontaires et le Conseil Général de Savoie. Les travaux d'enquête et d'analyse ont été conduits de janvier à novembre 2012 par Marc Bulteau, intervenant de « *Rencontres Interculturelles pour un mieux vivre ensemble* » et Yannick Billard, chargé de mission à Pays de Savoie solidaires<sup>2</sup>.

### Rézo Jeunesse & Solidarité internationale en Savoie

Depuis 2002, ce réseau savoyard regroupe des structures publiques et associatives intervenant dans le champs de la Jeunesse et de la Solidarité internationale. Coordonné par Pays de Savoie solidaires, le Rézo appuie les jeunes voyageurs solidaires (16 - 30 ans) dans la préparation, la réalisation et la valorisation de leurs projets :



La démarche d'accompagnement propose des entretiens personnalisés, des journées de préparation au départ et de relecture de l'expérience et un évènement de valorisation des témoignages de jeunes intitulé "En Revenant du Monde".

### I.2- Que souhaitons-nous étudier ?

A partir de la base de données du Rézo Jeunesse & Solidarité Internationale en Savoie référencant les jeunes accompagnés de 2002 à 2011, nous avons souhaité étudier l'influence, à court, moyen et long terme, que peut avoir un voyage solidaire sur le parcours de vie d'un jeune adulte. Partant du constat que l'expatriation et la rencontre d'une autre culture sont des facteurs de construction de l'identité, cette étude va chercher spécifiquement à mesurer si les changements personnels sont significatifs et durables dans les choix de vie et les engagements des individus.

Le champs d'investigation de cette étude s'est limité à ces impacts chez les jeunes sans pouvoir aborder le rôle particulier joué par la démarche d'accompagnement proposée par le Rézo ou les répercussions ressenties par les partenaires du Sud, malgré l'intérêt de ces deux sujets.

<sup>2</sup> Voir au verso de la page de garde pour une présentation plus détaillée des deux auteurs. Et l'annexe 1 pour la présentation de Pays de Savoie solidaires



### I.3- Une enquête en deux temps

La méthodologie retenue part d'une enquête internet<sup>3</sup>, ensuite approfondie par une dizaine d'entretiens semi-directifs sur les facteurs de réussite du processus de changement.

L'enquête internet a été réalisée à partir de Google Docs Formulaire. Elle a tout d'abord été testée auprès de 5 volontaires qui, après avoir répondu au questionnaire en ligne, ont ensuite été interrogés sur leur ressenti par rapport aux questions posées. Cela a permis de préciser certaines questions et de vérifier que les intitulés n'orientaient pas les candidats dans leurs réponses. Nous avons également réutilisé certains intitulés de l'enquête menée par Céline Leroux sur les trajectoires professionnelles après un Volontariat de Solidarité Internationale dans le cadre de sa recherche de doctorat au sein de France Volontaires.

L'enquête internet affinée a alors été diffusée à l'ensemble des contacts de la base de données. Deux relances mailing et un « réseautage » des jeunes entre eux ont permis d'obtenir le nombre significatif de 100 réponses exactement. La répartition selon que les voyageurs soient rentrés à courte (1 à 2 ans = 49 pers), moyenne (3 à 5 ans = 31 pers) ou longue échéance (6 à 10 ans = 20 pers) est relativement satisfaisante.

Après avoir analysé l'enquête quantitative, nous avons identifié 11 personnes aux "profils d'impacts" différents pour réaliser des entretiens semi-directifs. A partir de cinq questions générales<sup>4</sup> sur les points marquants de leur voyage, leur retour et les changements ressentis suite à ce séjour, nous avons pu vérifier la cohérence générale de notre analyse quantitative et approfondir les facteurs de réussite du changement de comportement.

### I.4- Les limites de l'enquête

Les personnes enquêtées dans le cadre de cette étude ont presque toutes bénéficié d'un accompagnement plus ou moins important par le rézo Jeunesse & Solidarité internationale de Savoie. Cela implique qu'elles sont au minimum parties dans un esprit d'ouverture culturelle avec pour la plupart une préparation à la rencontre de l'autre, une sensibilisation aux questions de solidarité internationale. C'est donc l'impact du « voyage + préparation et éventuellement relecture » qui est effectivement étudié et non la seule expérience de l'expatriation sans accompagnement.

En partant d'une base de données incomplète et reconstituée a posteriori, il nous a été impossible de constituer un échantillonnage représentatif pour mener cette étude. Heureusement, nous avons pu obtenir un taux de retour suffisamment significatif (100 réponses parmi 800 jeunes accompagnés) qui nous a vraisemblablement permis d'aborder la diversité des profils d'impacts. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que la caractéristique première de notre échantillonnage est basée sur l'acceptation des jeunes de répondre à l'enquête qui leur a été proposée.

Par ailleurs, ce travail de recherche étant réalisé auprès de jeunes que nous avons parfois nous-même accompagnés, la relecture des réponses comporte forcément sa part de subjectivité. Nous avons toutefois veillé à minimiser ce regard partial en croisant systématiquement nos deux points de vue. Finalement, cette connaissance personnalisée de certains enquêtés et nos regards croisés se sont même parfois avérés bien utiles pour aller plus loin et plus finement dans certaines analyses.

En définitive, ce qui nous a semblé le plus limitant dans l'analyse des réponses au questionnaire, était de pouvoir faire clairement la distinction entre les changements d'attitude (le regard que je porte sur) et leur concrétisation en changements de comportements (les actes concrets que je fais). En effet, pour s'assurer de la véracité des modifications de pratiques quotidiennes ou d'engagements, il aurait fallu pouvoir identifier précisément ce qui était fait avant et après les séjours internationaux ou questionner l'entourage proche. A défaut, nous avons accordé toute notre confiance à la sincérité de l'introspection de chacun.

<sup>3</sup> Le formulaire d'enquête est disponible en annexe 2

<sup>4</sup> La grille de questions des entretiens semi-directifs est présentée en annexe 3

## II- Les jeunes citoyens du monde et leurs projets

### II.1 - Les voyages solidaires de jeunes, de quoi parle-t-on ?

Le Rézo Jeunesse & Solidarité internationale en Savoie définit le voyage solidaire comme "un séjour à l'étranger, de quelques semaines à plusieurs mois, réalisé dans un esprit d'ouverture culturelle avec le souhait de s'investir là-bas ou au retour dans un projet de solidarité internationale quelle qu'en soit sa forme". Parce qu'il s'agit la plupart du temps d'une première expérience autonome d'expatriation, l'enjeu du séjour n'est pas tellement « l'aide » qui peut être apportée aux populations locales (souvent maladroite) mais avant tout la compréhension des inégalités mondiales.

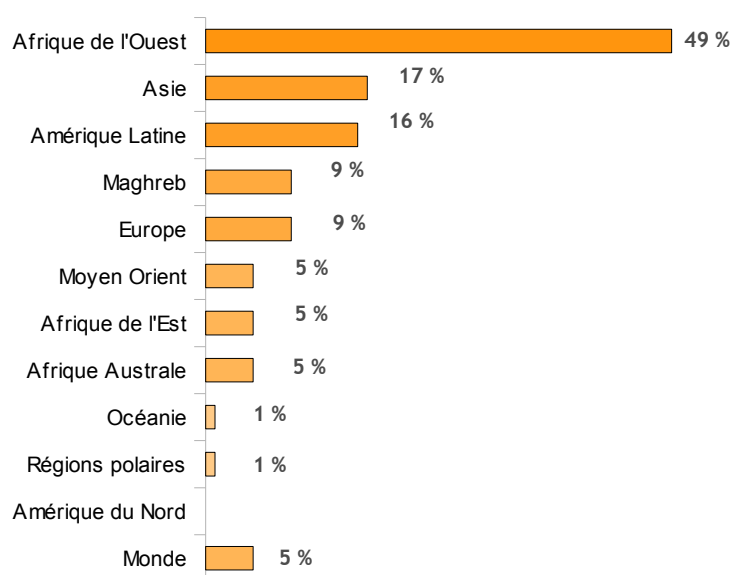
Peu importe la destination, la durée ou la thématique, chaque expérience est unique et originale. C'est d'ailleurs cette formidable diversité qui caractérise le mieux ces initiatives de jeunes : immersion dans une réserve naturelle béninoise, reportage sur le peuple inuit, tour de la méditerranée à vélo à la rencontre de paysans, animations dans un orphelinat cambodgien, participation à la construction de toilettes sèches dans un village du Pérou ou sensibilisation à l'hygiène de base dans les profondes vallées du Népal, etc.

En Savoie, le Rézo insiste toujours sur le fait que le voyage solidaire ne peut se limiter au seul séjour à l'étranger et qu'il doit être avant tout considéré comme un processus visant à se préparer à la rencontre interculturelle puis à réaliser une expérience d'expatriation pour ensuite réfléchir sur soi-même, sa relation aux autres et ses engagements solidaires. Le voyage n'est pas une fin en soi mais plutôt le support d'une démarche d'ouverture au monde qui nécessite d'être correctement accompagnée avant et après le séjour.

### II.2 – Cinq jeunes pendant un mois en Afrique de l'Ouest

#### II.2.1- Région de destination

##### Q1.2- Quelle est la région de destination de votre projet ?

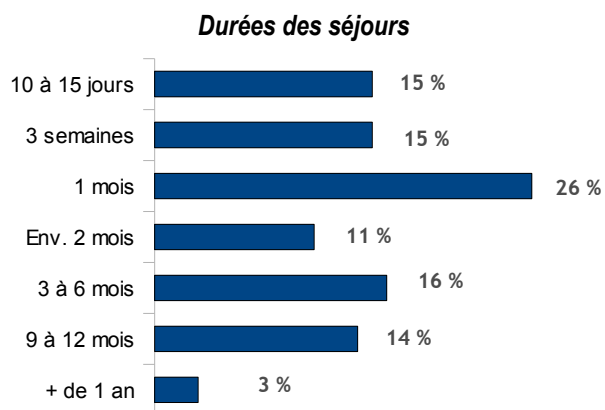
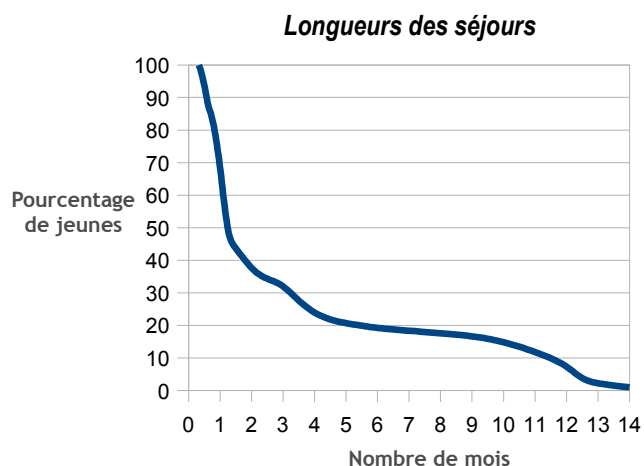


La somme des pourcentages dépasse 100 % car plusieurs zones géographiques pouvaient être couvertes à l'occasion d'un même voyage

La destination première des jeunes voyageurs solidaires de Savoie est l'Afrique de l'Ouest (49 %), en particulier le Burkina Faso (28 %) et le Sénégal (10%). Plusieurs raisons à cela : l'imaginaire "africain" qui fascine, la langue française qui facilite la communication, la proximité géographique qui conditionne le coût des billets d'avion et l'excellent accueil réservé aux jeunes Français dans cette région.

De plus, la ville de Chambéry et le Département de Savoie entretiennent des relations de coopération avec des collectivités de ces deux pays, les prises de contacts avec des partenaires étrangers sont grandement facilitées.

## II.2.2- Durée des séjours



Durée moyenne = 3 mois

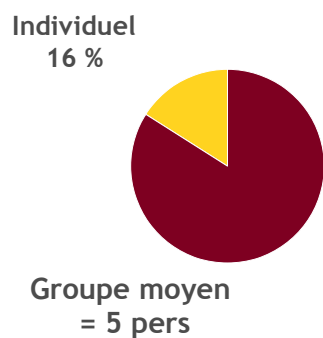
Si la durée moyenne d'un séjour est de 3 mois, 56 % des séjours réalisés n'excèdent pas 1 mois. De même, parmi les jeunes accompagnés par le Rézo, il est exceptionnel (3 %) que les voyages solidaires dépassent une année d'expatriation.

Parmi les durées les plus classiques, il y a :

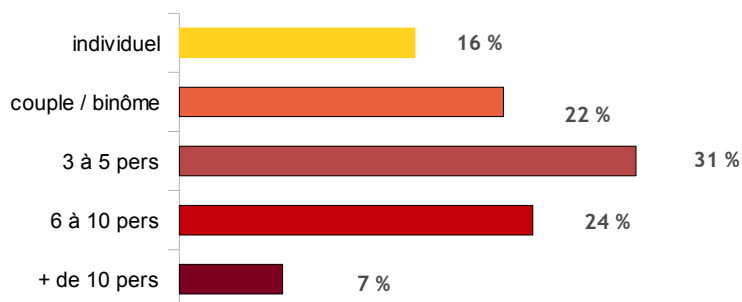
- le séjour de 10 à 15 jours correspondant aux vacances scolaires
- le séjour de 3 semaines à 1 mois (parfois prolongé jusqu'à 2 mois) durant la période estivale
- les expatriations plus significatives de 3 mois à un an qui permettent de réaliser un projet sur du plus long terme.

## II.2.3- Projet individuel ou collectif ?

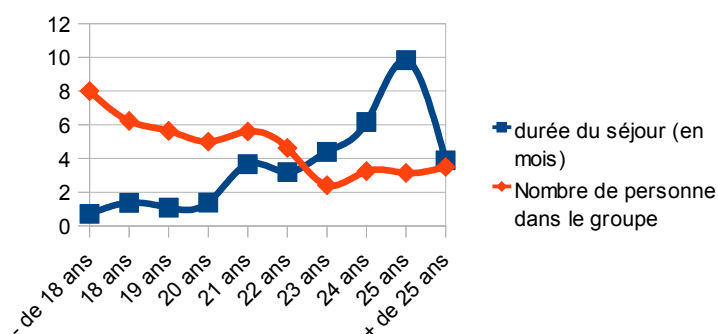
Q 1.2 – Votre projet est-il individuel ou collectif ? Si projet collectif, précisez le nombre de personne .



**Collectif**  
84 %



Partir seul n'est pas évident et seulement 16 % ont osé le voyage en solo. Le groupe moyen est de 3 à 5 personnes, soit un tiers des projets. Les groupes supérieurs à 10 personnes font figure d'exception (7 %). Le départ en couple ou binôme est aussi très apprécié (22 %).

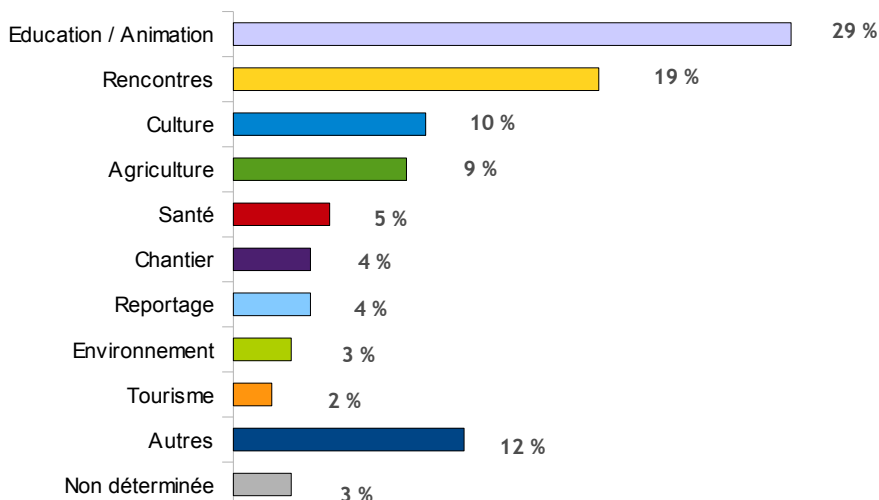


En croisant la durée des séjours et la taille des groupes avec l'âge moyen des participants, il est assez net que **plus on est âgé, plus l'on part longtemps et dans des groupes de moins en moins importants.**

Cela montre bien que le départ en groupe compense le manque d'autonomie des plus jeunes.

## II.2.4- Thématiques principales du voyage solidaire

### Q 1.2- Quelle été la thématique principale de votre voyage solidaires ?



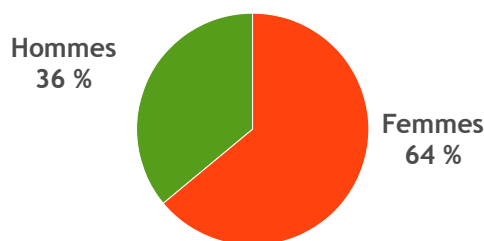
Chaque initiative proposée par les jeunes du Rézo Jeunesse & Solidarité internationale est singulière et originale. Cela se confirme assez bien au niveau des thématiques qui pour 63 % d'entre elles restent très généralistes, allant de l'animation auprès d'enfants (29 % - un grand classique tout de même !) à la rencontre en général (19 %) en passant par d'autres thématiques non clairement identifiées. Ce n'est donc pas tant le sujet spécifique du voyage qui fait le projet mais plutôt les partenaires que l'on va rencontrer, la culture et le pays que l'on va être amené à découvrir !

## II.3 - Qui sont ces jeunes citoyens du monde ?

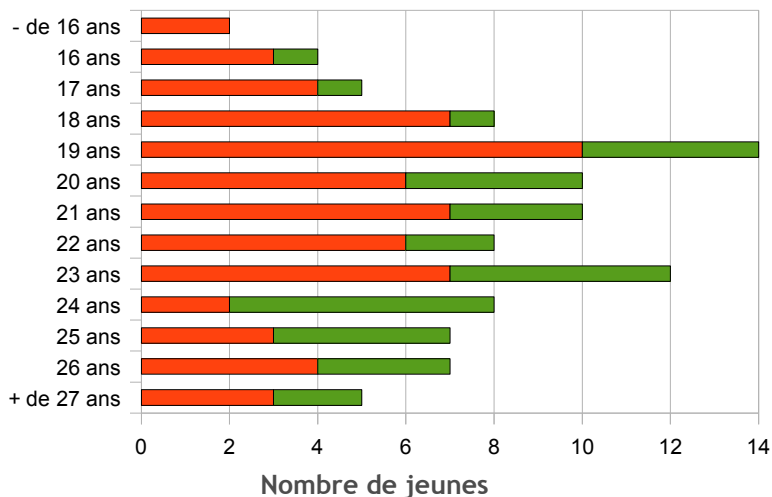
### II.3.1- Âge du premier départ

Les jeunes voyageurs solidaires de Savoie sont pour 2/3 des jeunes femmes et 1/3 d'hommes dont l'âge moyen au premier départ est d'environ 21 ans et demi.

Les jeunes femmes sont plus nombreuses à réaliser des voyages solidaires et comme le montre la pyramide des âges ci-dessous, elles osent partir plus jeunes à l'étranger. Ainsi 41 % des filles partent pour leur premier voyage solidaire avant 20 ans contre seulement 19 % des garçons.

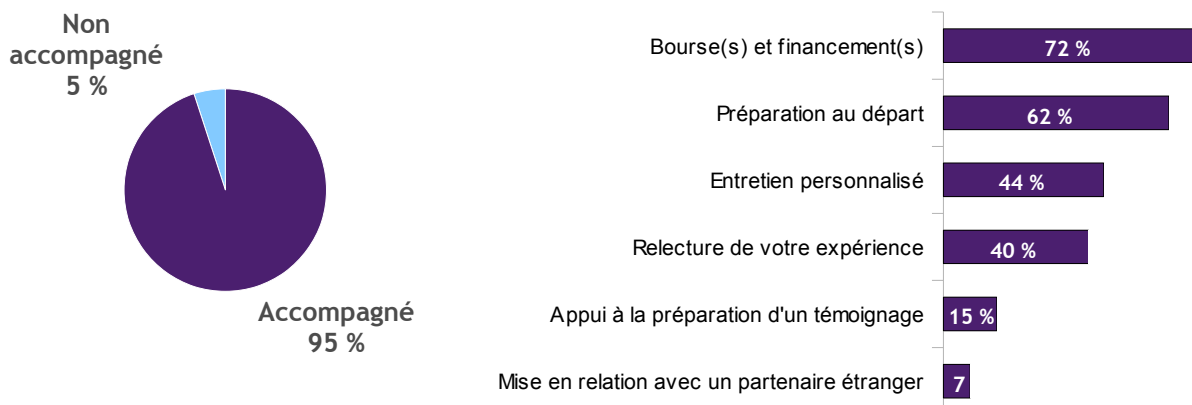


Âge moyen du premier départ :  
21 ans et 5 mois



### II.3.2- Des jeunes accompagnés par le Rézo

#### Q 1.3- De quel accompagnement avez-vous bénéficié de la part du Rézo Jeunesse & Solidarité internationale ?



Autre caractéristique propre à notre échantillonnage, la quasi-totalité des jeunes enquêtés (95 %) ont été accompagnés par le Rézo Jeunesse & Solidarité internationale depuis 2002. Ce n'est pas une surprise, ils viennent avant tout chercher des opportunités de financement, qu'ils ont obtenu pour 72 % d'entre eux. Une fois les dispositifs financiers identifiés, ils sont satisfaits de pouvoir être suivis dans leur préparation au départ (62 %) ou sous la forme d'un ou plusieurs entretiens personnalisés (44 %).

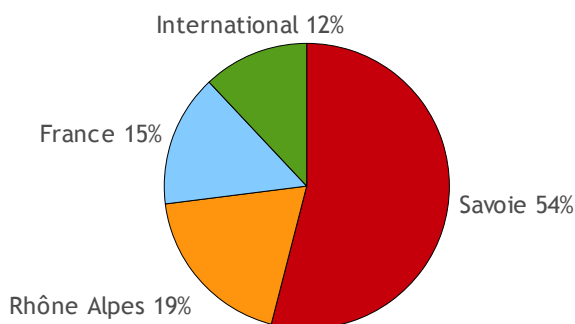
Au retour, quatre jeunes sur dix réalisent un temps de relecture, ce qui est vraisemblablement nettement supérieur à ce qui se passe au niveau national mais qui reste pour autant insuffisant au vu de l'importance de cette étape dans la démarche d'accompagnement proposée par le Rézo.

### II.3.3- Un retour durable vers la Savoie ou Rhône Alpes

L'enquête réalisée étant proposée par Internet, tous les jeunes suivis par le Rézo depuis 2002 pouvaient répondre s'ils le souhaitaient, peu importe le pays où ils se trouvaient. Finalement, ils ne sont pas si nombreux à être aujourd'hui à l'étranger puisque seulement 12 % d'entre eux vivent actuellement hors de France. Les pourcentages ci-dessous montrent à l'inverse que les trois quarts d'entre eux font le choix d'un retour durable en Savoie (54 %) ou en Rhône Alpes (73 %).

Pour autant la situation géographique d'au moins la moitié d'entre eux est encore loin d'être stabilisée puisqu'ils sont 49 % des enquêtés à être revenus de leur voyage solidaire depuis moins de deux ans seulement. En moyenne, les personnes enquêtées sont revenues depuis 3 ans et demi avec une répartition intéressante pour étudier l'impact des voyages solidaires à court (49 %), moyen (31 %) et long terme (20 %).

#### Q 1.1- Quel est votre lieu actuel d'habitation (ville, département ou pays de résidence) ?

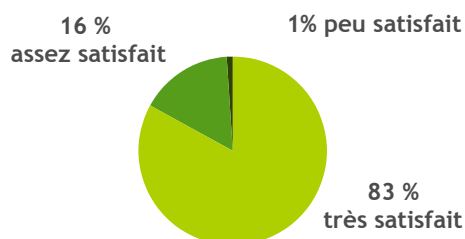


Q 1.1- Voyage solidaire réalisé, il y a :	
1 à 2 ans	49 %
3 à 5 ans	31 %
Plus de 5 ans	20 %

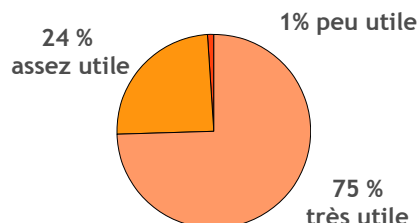
## III- Voyages initiatiques à la rencontre des autres et de soi même

### III.1- Des expériences marquantes, utiles et humainement fortes

Q 2.1- Diriez-vous que vous avez été globalement très, assez, peu ou pas du tout satisfait(e) du voyage solidaire que vous avez effectué ?



Q 2.1- Diriez-vous que votre voyage solidaire vous a personnellement été pas du tout, peu, assez, très utile ?



Même après avoir accompagné des jeunes voyageurs solidaires depuis 10 ans, il reste étonnant de constater à quel point cette expérience est marquante pour chacun d'entre eux. 99 % sont satisfaits (dont 83% très satisfaits !) et 94 % referaient leur voyage solidaire sans hésitation (Q 2.8 – *Si c'était à refaire, est-ce que vous referiez votre voyage solidaire ?*). Au-delà de la satisfaction, les 3/4 des jeunes voyageurs ont trouvé ce voyage très utile aussi bien d'un point de vue personnel que professionnel.

*« Ce voyage a été utile... Assez ou très je ne sais pas ; Dans le sens où il a permis une "pause", de prendre le temps, de prendre du recul, de réfléchir, de prendre conscience d'un certain nombre de choses, de concepts et de notions (ex: la tolérance), de vivre tout simplement...!  
En 6 mois, j'ai tellement eu l'impression d'apprendre plus que de toutes mes années de lycée que je pense que cela a été utile, oui ! »*

Lisa

*Utile sur le plan personnel : remise en question de certaines choses, apport de nouvelles réflexions, de nouvelles questions et de nouveaux éléments de réponses, ouverture à d'autres gens... / Utile sur le plan "professionnel": connaissances en agriculture, montage de projet.*

Anaïs

Quand on leur demande ce qu'il feraient différemment (Q 2.8), la première problématique qui ressort est celle du manque de temps sur place. Et pas forcément un manque de temps pour réaliser leurs projets mais du temps pour être disponible à la rencontre. Il sont d'ailleurs nombreux à évoquer qu'ils privilégieraient davantage la vie chez l'habitant. Dans le même état d'esprit, ils partiraient dans des groupes moins nombreux.

*« Un groupe plus restreint...avec mes autres expériences je me rends compte que voyager avec 9 personnes ne facilite pas les rencontres interculturelles. Vivre en permanence avec les partenaires. Un séjour plus long pour avoir le temps nécessaire de rencontrer tous les acteurs du projet avant de le mettre en place et de comprendre les attentes de chacun. Le rythme n'est pas le même, les visions ne sont pas les mêmes, il faut trouver le temps de voir les ponts que nous pouvons emprunter pour réaliser les projets. »*

Laura

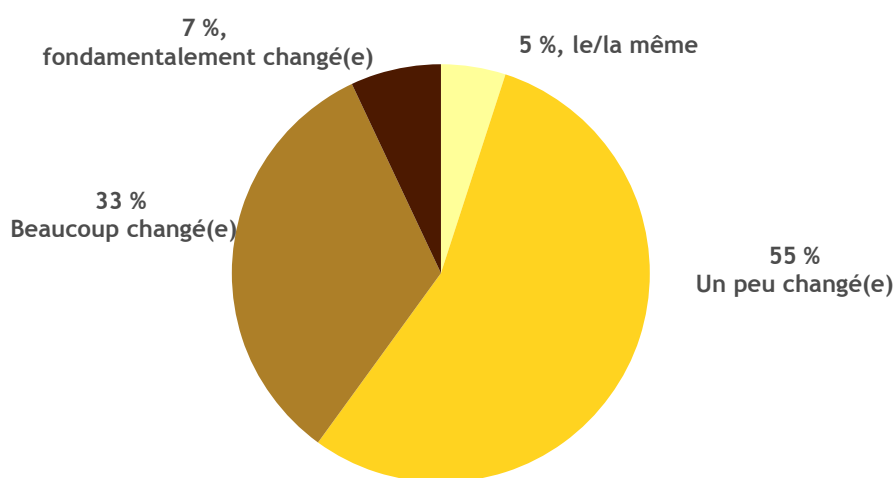
Ces questionnements visant à mettre la rencontre interculturelle au cœur du projet sont systématiquement abordés lors des préparations au départ réalisées par le Rézo. Cela n'empêche pas certains de préciser qu'ils essayeront pour un prochain séjour d'encore mieux se préparer pour capter toute la richesse d'une immersion dans un nouveau contexte culturel.

Cette volonté de mieux se préparer à vivre une expérience marquante est tout à fait révélatrice de l'idée que ces voyages solidaires ont quelque chose de l'ordre du processus initiatique<sup>5</sup> pour les jeunes de nos sociétés européennes. De façon plus ou moins consciente, les 18 – 30 ans partent à la recherche d'un moment de vie extra-ordinaire (au sens propre du terme) qui leur apportera une plus grande maturité.

*« Il est évident qu'un tel voyage aux heures avancées de l'adolescence change la personnalité, ou du moins la construit. Les réalités rencontrées, aussi différentes puissent-elles être par rapport à notre propre quotidien, donnent un autre regard sur le monde. Il devient alors difficile de l'appréhender sans garder en tête les images et les scènes qui nous ont marquées. On devient beaucoup plus attentif à certains détails de la vie quotidienne en considération d'autres vérités, d'injustices, ou de dangers. On prend conscience de la différence et de l'extrême complexité des rapports humains entre cultures, à cela s'ajoute de nouvelles valeurs, des engagements fondés et des idées muries ».*

Marion

**Q 3.1- De votre voyage solidaire, diriez-vous que vous êtes revenu(e) le-la même, un peu changé(e), beaucoup changé(e), fondamentalement changé(e) ?**



Pour 95 % des jeunes enquêtés, ce voyage a généré un changement personnel. Certes, ils sont 55 % à estimer n'avoir qu'un peu changé parce qu'ils ont gagné un peu de confiance en eux, parce qu'ils ont précisé leur orientation professionnelle ou transformé leur rapport aux autres. Mais tout de même, ce n'est pas rien ! Plus impressionnant, 7 % ont vécu ce voyage comme une véritable révélation qui a fondamentalement changé leur personnalité.

*« Après ce mois en Bolivie, j'ai modifié profondément ma perception des autres, de la culture de mon pays, de mes propres réactions excessives. J'ai gagné plus de confiance en moi, car je sais ce que je suis capable d'affronter, et surtout mes crises d'angoisses qui me pourrissaient l'existence depuis des années ont disparu (arrêt des anxiolytiques) ».*

Leslie

Il y a seulement 5 % des jeunes de notre échantillon qui disent que ce voyage n'a rien modifié au niveau personnel. Finalement, ces séjours internationaux sont surtout des « accélérateurs de maturité », les jeunes n'ayant pas brusquement changé, mais ils ne reviennent pas tout à fait les mêmes pour autant. Nous étudierons plus précisément ces changements et leur intensité dans la suite de l'étude d'impact.

<sup>5</sup> Un **voyage initiatique** est un voyage dans lequel une jeune personne se trouve confrontée au monde, aux nouvelles expériences qui lui permettent de passer à l'âge adulte. wikipedia

## III.2- Le voyage, surtout vécu comme une double rencontre

### III.2.1- La rencontre avec l'Autre

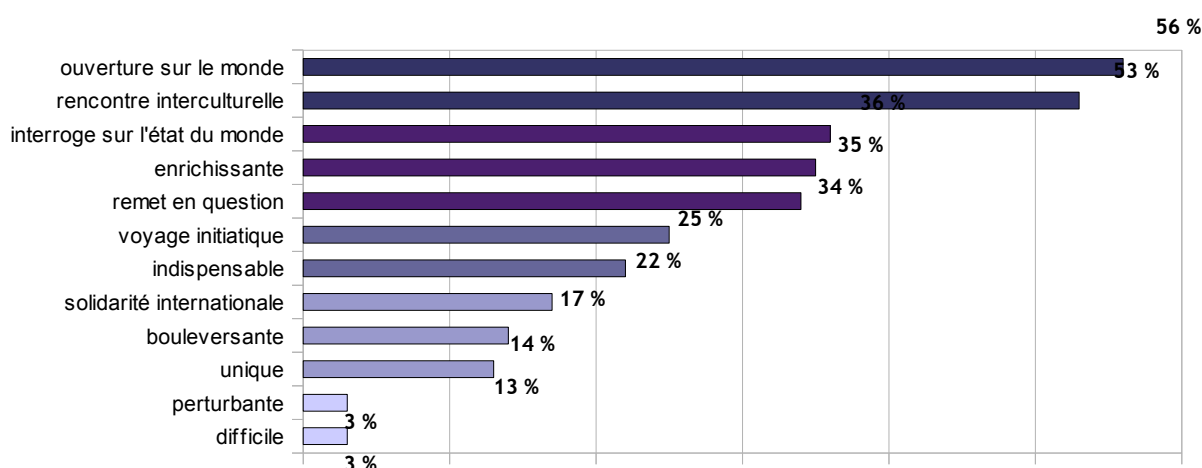
Lorsqu'ils leur est demandé de citer les trois aspects positifs (Q2.2 – *Pouvez-vous citer trois aspects positifs et trois aspects négatifs de votre expérience ? expression totalement libre*) de leur voyage, ils sont 98 % à nommer des termes exprimant la découverte et/ou la rencontre.

*« Extrêmement enrichissant de découvrir une autre culture, d'autres hommes et femmes, et de partager leur quotidien. Et beaucoup d'apprentissage sur nous-même, les autres, l'agriculture, ... »*

Anaïs

Par ailleurs, lorsqu'il leur est proposé de choisir dans une liste les trois qualificatifs qui conviennent le mieux à leur expérience d'expatriation (Q 2.7 – voir graphique ci-dessous), 56 % choisissent « ouverture au monde », 53 % « enrichissement interculturel » et 36 % estiment qu'elle « interroge sur l'état du monde, remet en question ». 91 % citent au moins l'un des trois. L'ouverture à l'autre, à la diversité, à la différence, est donc le premier apport exprimé du voyage.

**Question 2.7 : A posteriori, quels sont les trois qualificatifs qui conviennent le mieux à votre expérience d'expatriation ?**



Il est d'ailleurs intéressant de constater que, pour ce qui est des aspects « négatifs » (Q 2.2- *citer trois aspects négatifs de votre expérience*), le premier sujet évoqué par 1/3 d'entre eux est celui du choc culturel ou des difficultés de communication avec les « locaux ».

*« J'ai eu du mal à me placer des fois dans leurs cultures, leurs façons de vivre. Parfois j'ai "souffert" d'être "blanche". Impossibilité de se fondre dans le paysage. »*

Océane

*« Alors que nous avons un rôle de "volontaires", donc d'aide aux tâches quotidiennes dans une petite structure d'accueil pour touristes gérée par un couple Mapuche, nous nous sommes souvent senties mal à l'aise du fait du décalage culturel, de la différence des normes et codes sociaux. Dans notre "travail", nous avons souvent le sentiment d'être plus une charge qu'une aide véritable, n'étant pas efficaces car n'agissant pas de la même manière en France. Beaucoup d'incompréhensions, de questionnements et de malaises. »*

Lisa

Là aussi, illustration d'une ouverture à l'autre qui s'opère. Dans cette « confrontation » à l'autre, dans ce rapport à l'altérité, le voyageur solidaire se retrouve remis en question. Par sa volonté de ne pas choquer, de s'intégrer aux modes de vies locaux, il se retrouve en face à face avec ses propres réalités, en lien direct avec lui-même.

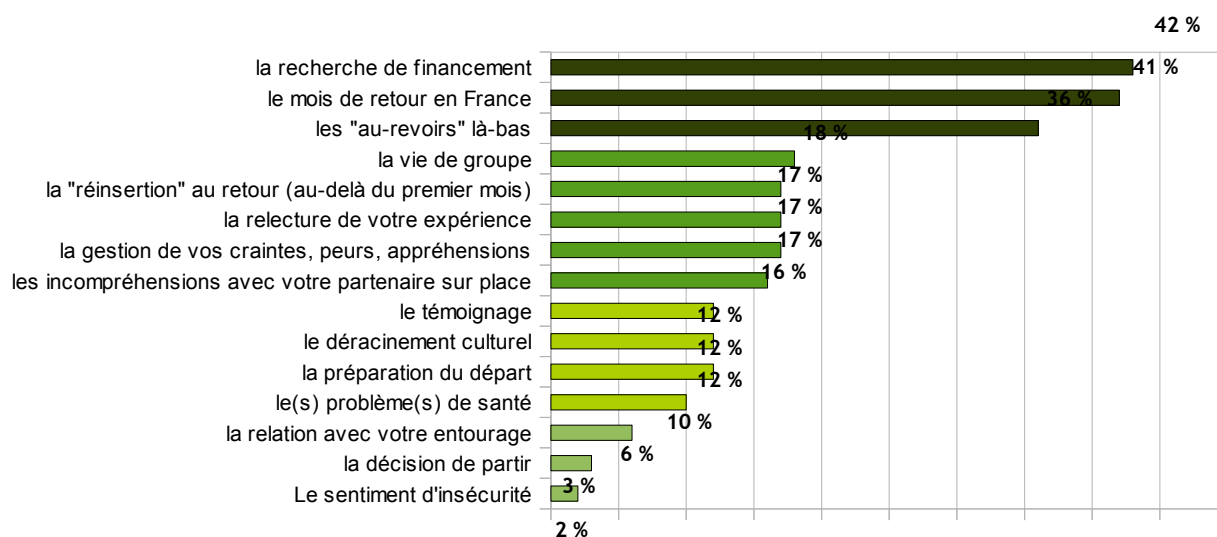


### III.2.2- La rencontre avec soi

Ainsi, la découverte de soi semble quasiment aller de pair avec l'ouverture à l'autre. 45 % d'entre eux évoquent à l'occasion de la question ouverte sur les aspects positifs (Q 2.2- citer trois aspects positifs de votre expérience) des termes exprimant la connaissance de soi alors qu'à l'occasion de la question à choix multiple (Q 2.7- voir graphique ci-dessus), ils sont 25 % à choisir « voyage initiatique », 35 % « enrichissante », 34 % « remet en question », 17 % « bouleversante » ou « perturbante ». 82 % citent au moins un des 5 termes.

Parmi les aspects les plus difficiles du séjour (Q 2.4- voir graphique page suivante), sont évoqués le déracinement culturel (12 %), la vie de groupe (18 %), la relecture de l'expérience (17 %), le mois de retour en France (41 % !), la « réinsertion » au retour (au delà du premier mois ; 17 %); autant d'autres expressions d'une ouverture à soi pas si facile à vivre. 80% d'entre eux citent au moins une de ces 5 difficultés.

**Question 2.4 : Dans la réalisation de votre projet, quels sont les trois aspects que vous avez trouvé le plus difficile ?**



Si on croise la liste des aspects positifs avec celle des aspects les plus difficiles, c'est 97 % des jeunes qui évoquent des thèmes liés à la connaissance de soi. Et encore, pour les 3 personnes ne l'évoquant pas à ce niveau, elles répondent toutes par la positive à la question posée en fin d'enquête « estimez-vous que ce voyage solidaire vous a permis de mieux vous connaître personnellement ? » (Q 4.7) à laquelle ils sont d'ailleurs 88 % à répondre « oui ». En définitive, l'expression populaire « les voyages forment la jeunesse » s'avère tout à fait pertinente en ce qui concerne une meilleure connaissance de soi dont l'effet semble systématique pour l'ensemble de notre échantillon.

Si cette ouverture à soi est la plupart du temps perçue et vécue très positivement, il ne faut pas occulter qu'elle peut être source de déstabilisation. Les remises en causes sur place peuvent parfois être vécues avec une telle intensité qu'il n'est pas rare que les retours de voyage se caractérisent par un période de doute et de réadaptation :

*« Au delà du choc culturel au retour, de la réinsertion qui me paraissait quasi impossible pendant au moins 6 mois.... la difficulté de trouver les bons mots pour témoigner, pour ne pas tomber dans les clichés, etc ..., ce que j'ai trouvé difficile, c'était le fait de ne plus savoir qui j'étais, ni ce que je voulais au retour. Il y a cette énergie qui ne part jamais, cette énergie incroyable de s'engager de nouveau, de continuer... de témoigner, de partager... mais à côté de ça ... il y avait cette sensation d'être un peu "détruit", un peu "usé" d'avoir tant vu, tant vécu en si peu de temps, et de ne pas savoir quoi faire de tout ça ... . Se sentir vulnérable, fragile... face à la complexité du monde, et ne plus savoir ou donner de la tête... dans quelle direction aller ... »*

Charlène

Nous retrouvons ici un des enjeux majeurs du travail de « relecture » au retour, de la responsabilité de tous les acteurs qui interviennent dans l'accompagnement de ces démarches : permettre à chacun-e de poser ses valises, ses émotions, ses mots pour construire à partir de cette richesse, un développement de la personnalité.

### III.3- L'ouverture d'esprit, apport direct du voyage

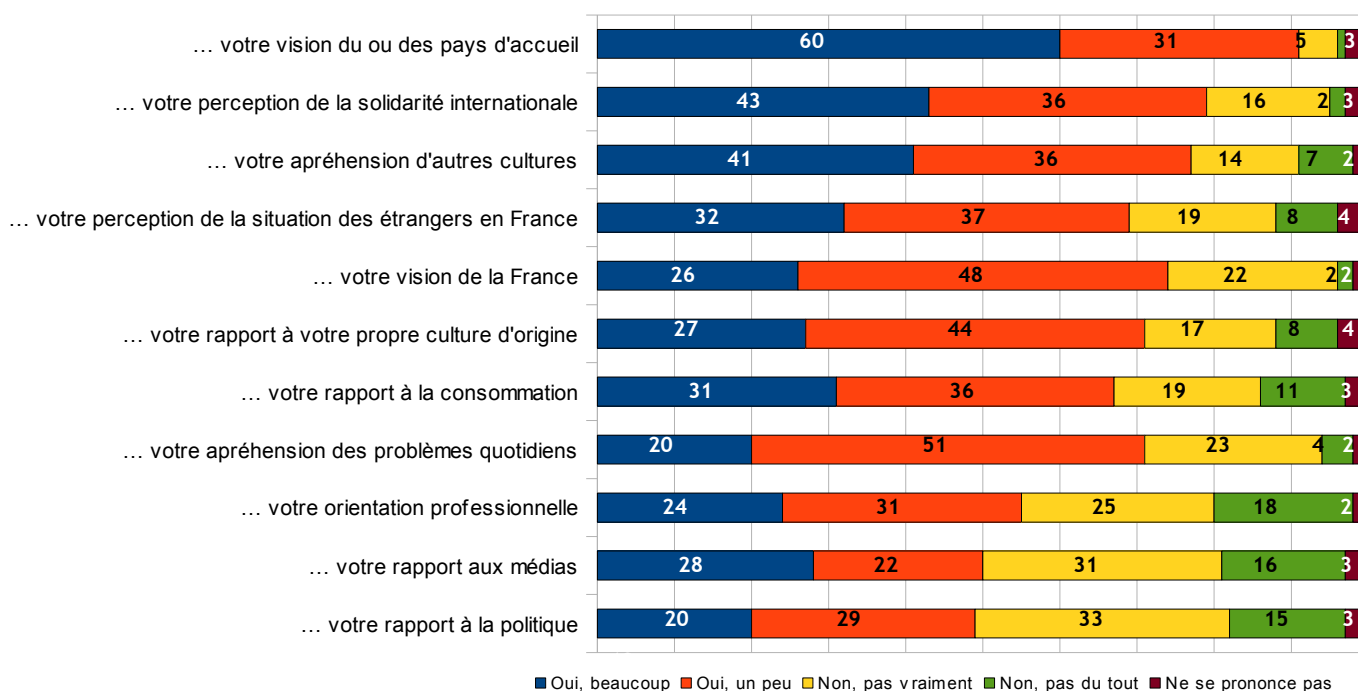
Sans pour le moment évoquer les impacts à plus long terme, on peut déjà noter que comme nous l'avons vu précédemment, 34 % choisissent le terme « remet en question » parmi les trois qualificatifs qui conviennent le mieux à leur expérience d'expatriation (Q 2.7).

*« Ce séjour fut une formation personnelle et humaine très forte. Découvrir l'autre et revenir avec un autre regard. Appréhender la coopération internationale d'une autre façon et voir que localement on peut aussi beaucoup transmettre. [...] Cette expérience fait qu'aujourd'hui [...] je me suis construit en tant que personne participant de ce monde ! Tant de richesses partagées et de découvertes ! »*

Laura

Par ailleurs, 74 % (Q 3.4 – voir graphique ci-dessous) disent que ce voyage a modifié leur vision de la France, 79 % leur perception de la solidarité internationale et plus de 50 % n'ont plus le même rapport à la politique, aux médias ou à la consommation. Ils sont 71 % à ne plus appréhender les problèmes du quotidien de la même façon. Leur découverte d'autres réalités a accru leur sens critique et leur capacité à relativiser leur propre situation.

#### Question 3.4 : Votre voyage a-t-il modifié ...



### III.4- Des voyages vécus comme des « expériences sociales ».

En 2006, une précédente recherche-action portant sur les voyages de jeunes à l'étranger comme expérience transformatrice<sup>6</sup> avait permis de mettre en évidence que les voyages solidaires sont vécus (plus ou moins consciemment) comme des « expériences sociales »<sup>7</sup>.

De manière très simplifiée, l'idée est que chaque personne combine en elle trois dimensions :

- un individu « social », intégré dans une communauté, un système d'appartenance
- un individu « rationnel », confronté à une société de compétition dans laquelle il tente de s'en sortir au mieux
- un individu « éthique » qui souhaite se constituer en « sujet »<sup>8</sup>

D'après cette recherche, dès le retour de voyage, on repérait de nombreux éléments de discours dans les témoignages des jeunes qui permettent de mettre en évidence que ces trois « individus » se sont tous plus ou moins développés :

- l'individu social grâce à un sentiment d'appartenance à une communauté plus vaste (au moins étendue aux populations rencontrées) et d'autre part par des expressions de « ré-appropriation » de ses appartenances d'avant séjour (famille, origine rurale, ...). Quitter un temps son environnement familial s'accompagne presque toujours d'une modification des représentations que l'on avait de sa propre communauté (relativisation, regard critique) mais aussi par la réaffirmation de valeurs auxquelles on se réfère (droits de l'homme, démocratie, etc...);
- l'individu rationnel a pu identifier des compétences nouvellement acquises et valorisables sur le marché de l'emploi ;
- l'individu éthique qui produit du sens par un questionnement sur les relations Nord-Sud, les inégalités, le racisme, sur certaines valeurs, certains comportements dans sa société d'origine, ...

*« Le voyage a tout déclenché, tout changé. ça a été le départ d'une nouvelle vie. Il m'a donné plus de maturité et envie de trouver ma place dans le monde sans suivre le chemin des autres, mais de chercher le mien et ma manière d'agir. [...] Je vois à présent les choses, "le monde", en prenant plus de recul, plus de précaution... J'ai appris à moins généraliser, à percevoir chaque culture, et chaque situation avec plus de ... tact, à moins juger, être plus tolérante. Et aussi et surtout...à ne jamais baisser les bras, à rester indigné si il le faut, mais en en faisant quelque chose ».*

Charlène

Ainsi, ces expériences de voyage (restant bien entendu chacune spécifique et singulière) favorisent le développement d'acteurs sociaux à part entière. Cette recherche mettait en évidence des changements potentiels d'attitudes, voire de comportements, sans pouvoir imaginer néanmoins les effets à long terme dans le parcours de chacun. Qu'en est-il ? Ceux-ci ont-ils eu un impact durable une fois « le soufflet retombé » ?

<sup>6</sup> Marc BULTEAU, *Va, vis et deviens : en 2006, des jeunes adultes de Savoie voyagent à l'étranger ; expérience sociale transformatrice d'identité, vers de nouvelles solidarités*. Université Lyon 2, ISPEF, 2007, <http://www.iteco.be/Vas-vis-et-deviens>

<sup>7</sup> Ce concept est développé en particulier par le sociologue François DUBET (*Sociologie de l'expérience*. Paris, Seuil, 1994) qui a par ailleurs mené de nombreux travaux sur les jeunes.

<sup>8</sup> *J'appelle sujet [...] le désir d'être un individu, de créer une histoire personnelle, de donner un sens à l'ensemble des expériences de la vie individuelle. Vivre sa vie, trouver en elle une référence qui éclaire les comportements particuliers plus que l'appartenance à un catégorie sociale ou à une communauté de croyances. [...] Le sujet, c'est le sens trouvé dans l'individu et qui permet à cet individu d'être acteur*. Alain TOURAINE. *La Formation du sujet*. In François DUBET, Michel WIEVIORKA (sous la direction de). *Colloque de Cérisy : penser le sujet autour d'Alain Touraine*. Paris, Fayard, 1995, p.24.

## IV- Quels changements ? De l'attitude aux comportements.

Aborder la question des impacts d'un voyage solidaire, c'est s'intéresser aux changements significatifs et durables produits par ce séjour quelques années après le retour. Il s'agit d'analyser les liens directs ou indirects entre une action, un événement (ici, un « voyage solidaire ») et des pensées ou actes d'une vie quotidienne. Mais comme pour toute recherche en sciences sociales, il sera impossible de différencier totalement l'objet étudié des nombreuses autres expériences de vie qui ont pu influencer la construction de l'individu et diriger ses choix.

Notre étude entre donc dans le champs plus improbable des effets de causalité en mesurant à sa juste valeur la difficulté à laquelle les 100 répondants ont dû s'atteler pour identifier explicitement les liens entre leur(s) voyage(s) solidaire(s) et leurs choix de vies.

Très rapidement, il nous a semblé pertinent de distinguer trois dimensions dans les changements intervenus bien que la différenciation entre ces trois notions soit parfois ténue : 1- l'acquisition de nouvelles connaissances; 2- les modifications d'attitudes<sup>9</sup> et 3- les changements de comportements<sup>10</sup>.

### IV.1- L'acquisition de connaissances nouvelles

L'ouverture au monde que permet les voyages, enrichi les jeunes adultes de nombreuses connaissances nouvelles. Reste à voir si ces nouveaux savoirs sont ensuite « ré-utilisés » au retour dans un contexte social bien différent de celui où ils ont été acquis.

#### IV.1.1- Confiance en soi, décentrage<sup>11</sup> et adaptabilité

Ils sont 59 % à dire (Q 3.2 – voir graphique page suivante) que ce voyage a pu contribuer à les rendre plus sûr d'eux-mêmes (seulement 1% « moins »). Sachant qu'au regard des profils étudiés, nombre de jeunes se lançant dans des voyages à l'étranger ont généralement plutôt une bonne base de confiance en eux.

*« Confiance en moi, en ce que je suis capable de faire seule, de gérer émotionnellement malgré une certaine fragilité dans ce domaine. Je sais que maintenant, rien n'est impossible !! »*

Leslie

Cette confiance en soi ou tout du moins cette meilleure connaissance d'eux-mêmes, se traduit pour la majorité d'entre eux par un début de décentrage. Ils sont 60 % à se dire plus responsables, 71 % plus ouverts aux autres, 49 % se trouvent plus empathiques (Q 3.2 – voir graphique page suivante).

*« [le voyage] m'a donné plus de maturité, et envie de trouver ma place dans le monde sans suivre le chemin des autres, mais de chercher le mien et ma manière d'agir. Et il m'a fait croire en moi, en nous. Je dis nous en parlant de la jeunesse. Souvent avant, je me disais que je ne pouvais pas faire ceci ou cela parce que je n'avais pas l'expérience ...et c'est aussi ce qui me dérangeait en France ... le fait qu'on nous demande souvent de l'expérience pour pouvoir faire les choses. Du coup, souvent, rien ne peut commencer, ni se mettre en place... On est certes jeunes, donc sans beaucoup d'expérience face à la vie et face au monde, mais l'énergie, elle, est là. Et il faut juste apprendre à l'utiliser... »*

Charlène

<sup>9</sup> L'**attitude** c'est « l'état d'esprit » d'un sujet (ou un groupe) vis-à-vis d'un autre objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe. Le savoir-être de quelqu'un. C'est une prédisposition mentale à agir de telle ou telle façon. Elle désigne surtout une intention et n'est donc pas directement observable. L'attitude est un concept indispensable dans l'explication du comportement social et une notion nécessaire dans l'explication des réactions devant une tâche. (Wikipédia.org)

<sup>10</sup> Le terme « comportement » désigne les actions d'un être vivant. (Wikipédia.org)

<sup>11</sup> Décentrage, ici utilisé comme la capacité à dépasser ses propres ressentis au profit d'un regard plus empathique, d'une prise en compte plus large des réalités auxquelles est confrontées autrui.

Ce décentrage se vérifie déjà dans le rapport à leurs origines. Ainsi 74 % des jeunes voyageurs solidaires ont modifié leur vision de la France et 71 % le rapport à leur culture d'origine (Q 3.4 – votre voyage a modifié). Certains expriment très clairement avoir vécu fortement ce décentrage :

*« Maturité acquise dans l'expérience, la confrontation avec des difficultés et des situations personnelles différentes et intenses. "Déplacement" de mon point de vue lié à la confrontation avec des conditions sociales, politiques, culturelles différentes. L'accompagnement de personnes victimes de violences politiques et de problématiques différentes (post-guerre civile) m'amène un autre regard plus distancié sur la société où je vis. »*

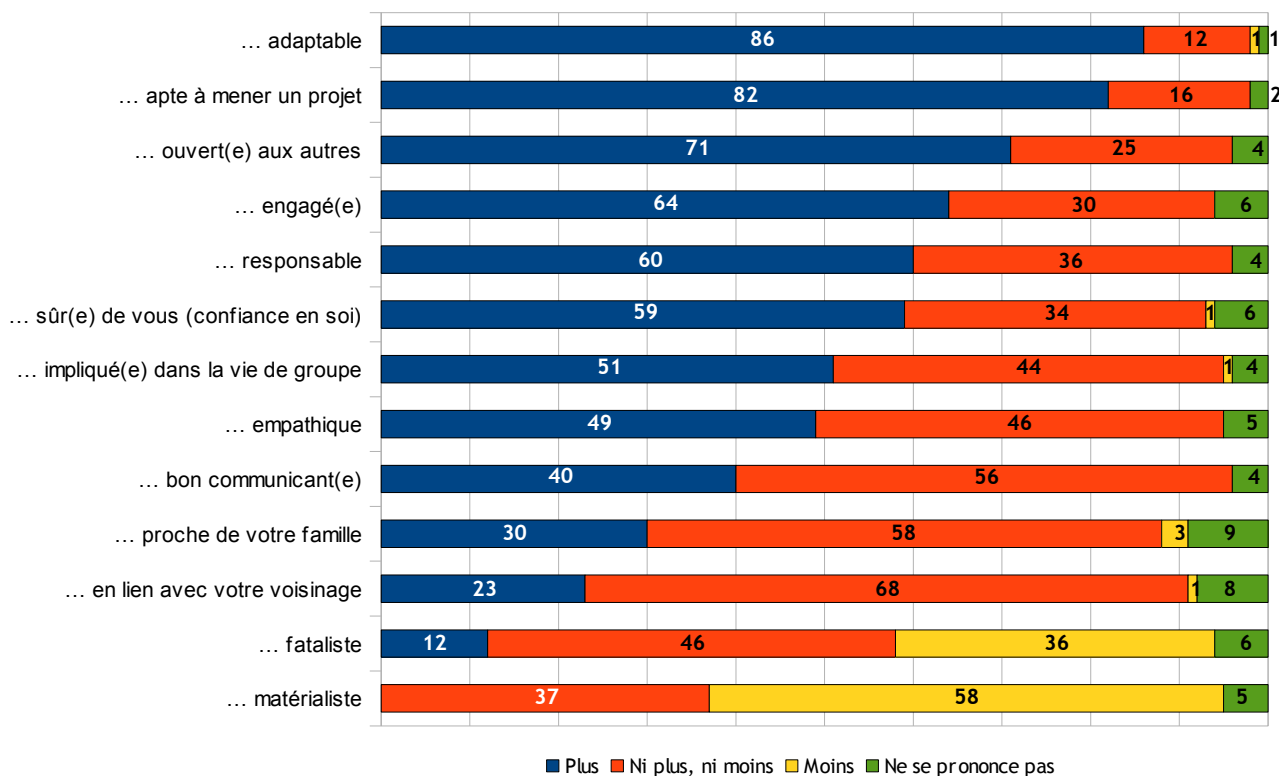
Guillaume

*« Ce voyage m'a permis, à travers la rencontre de l'autre, de bousculer une infime partie des concepts et représentations que ma culture, mon éducation, ma société avaient enfouis en moi. Une fois ce minuscule travail fait, la tentation est grande de remettre en cause d'autres de nos certitudes et préjugés ! »*

Michaël

Parce que le voyage est « perturbant », « bouleversant », parce que ces jeunes adultes ont dû puiser en eux pour parvenir à s'ajuster à un contexte culturel différent, ils ont appris à faire un travail sur eux-même, à se décentrer de leurs propres réalités. Cette capacité à intégrer l'équation « moi + les autres » semble devenir un acquis important pour s'adapter à la société qui les entoure. Ainsi, 86 % reconnaissent que le voyage a contribué à leur plus grande adaptabilité.

### Q 3.2- Pensez-vous que votre voyage a contribué à vous rendre, plus, moins, ni plus, ni moins ...



Le fait d'avoir pu « s'expérimenter » autrement ailleurs n'y est sûrement pas pour rien. Et l'on verra quelques répercussions entre autres sur la question du rapport à la recherche d'emploi.

*« Dans des situations extrêmes, j'avais l'impression de révéler ma vraie nature débarrassée de l'artifice du présentable. »*

Marion

*« C'est une étape dans ma vie. La chose dont je suis le plus fière. [...] J'ai été pleinement "moi" pendant ce projet et j'espère retrouver cette sensation un jour. »*

Marion (une autre !)

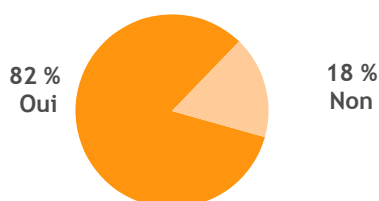
### IV.1.2- Une valorisation professionnelle évidente.

Seuls 20 % évoquent spontanément en début de questionnaire l'acquisition de compétences comme aspects positifs de leur séjour. Mais d'autres questions nous permettent d'aborder le sujet.

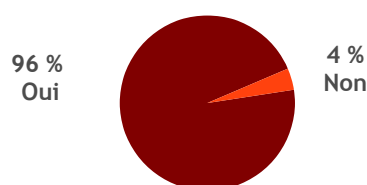
On vient de le voir, 59 % des jeunes estiment avoir gagné en confiance en eux, 86 % valorisent leur meilleure capacité d'adaptation et 82 % se sentent plus aptes à mener un projet. Enfin 40 % se perçoivent meilleurs communicants et 51 % plus impliqués dans une vie de groupe, d'équipe (Q 3.2 – voir page précédente).

Il n'est donc pas surprenant que 96% d'entre eux fassent figurer cette expérience dans leur CV et que 82 % l'aient évoquée à l'occasion d'entretiens d'embauche ou de stage (Q 4.6 – voir ci-dessous).

**Q 4.6- Avez-vous mis en avant cette expérience de voyage solidaire lors d'un entretien d'embauche ou une recherche de stage ?**



**Q 4.6- Figure-t-il dans votre curriculum vitae ?**



Clairement, cette expérience menée en quasi totalité, pour ce qui est de notre échantillon, par des jeunes hors stage ou autre expérience professionnelle est aussi considérée comme un atout dans le cadre de l'accès à l'emploi.

*« Mon premier séjour solidaire a conditionné mes choix de vie professionnelle actuelle »  
Simon, employé d'ONG Humanitaire après ses études d'école de commerce*

Ainsi, quand confiance en soi et orientation professionnelle se rencontrent, les voyages solidaires sont un révélateur de professionnels épanouis :

*« Le mois passé dans un hopital du Bukina Faso a permis la rencontre de gens différents en tous points. La connaissance d'une autre culture, religion. La vision de la famine, la pauvreté, la vision que j'ai sur les pays en voie de développement. Je vivais ma vie sans me soucier des autres pays autour de moi. Je suis moins stressée, je relativise et vis au jour le jour. J'ai vu où étaient mes limites et j'ai renforcé mon caractère. J'ai pris confiance en moi. C'est grâce à ce voyage que je suis devenue infirmière et que je suis heureuse dans ce métier ».*

*Florie, étudiante devenue infirmière*

On le voit, la participation à la construction de la confiance en soi semble être un point fort de ces expériences. Un lien direct avec des modifications d'attitudes et de comportements dans d'autres domaines ? Difficile à affirmer, mais fort probable.

## IV.2- Des changements d'attitudes

Quels changements « d'état d'esprit » semblent ressortir ?

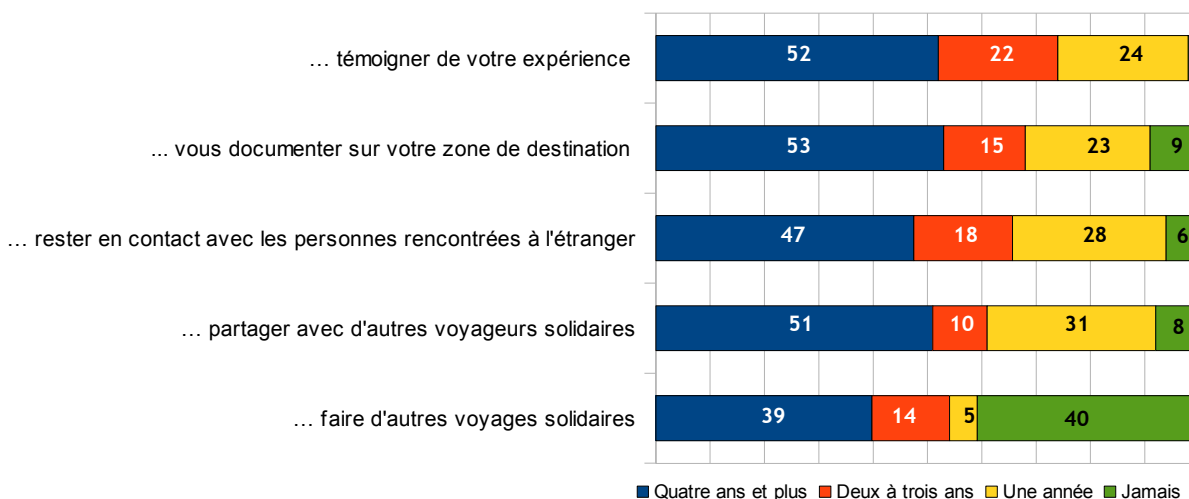
Nous en détaillerons ici 4 :

- l'ouverture au monde
- le rapport direct aux autres
- la capacité de distanciation, de regard critique
- le regard sur les difficultés du quotidien.

### IV.2.1 - L'accentuation de l'ouverture au monde

Le voyage entraîne déjà une modification de la vision du pays « d'accueil » durant le séjour pour 91 % d'entre eux (Q 3.4 –  *votre voyage a modifié ?*). Un intérêt qui semble durablement se poursuivre puisque 68 % disent continuer à se documenter sur ce pays deux ans et plus après le retour et 65 % à maintenir leur contact avec les personnes rencontrées à l'étranger (Q 2.6 – *Voir ci-dessous*).

**Q 2.6- Pendant combien de temps après votre retour, avez-vous continué à ...**



Mais cela va bien au-delà avec cette question ouverte (Q 4.3- En quoi votre voyage solidaire a-t-il modifié votre attention à la marche du monde ?); 59 % l'ont complétée ... alors qu'elle arrivait en fin de questionnaire, après environ 45 minutes de questionnements et réponses !

*« J'essaie de continuer à suivre l'évolution des pays du Maghreb traversés et en Turquie, ce qu'en disent les médias ici et là bas... par rapport aux révolutions arabes. Mais aussi comment évolue la Bosnie Herzégovine ... je cherche à savoir comment et pourquoi interviennent les Nations Unies. »*

Julia

Ils sont par ailleurs 50 % à avoir modifié leur rapport aux médias suite au séjour (Q 3.4) :

*« Depuis mon voyage, je n'ai plus de télé, lis beaucoup plus et écoute plus la radio, notamment RFI... autre radio, qui donne des infos sur le monde qui nous entoure. »*

Amélia

### IV.2.2 - Un regard plus avisé sur la solidarité internationale

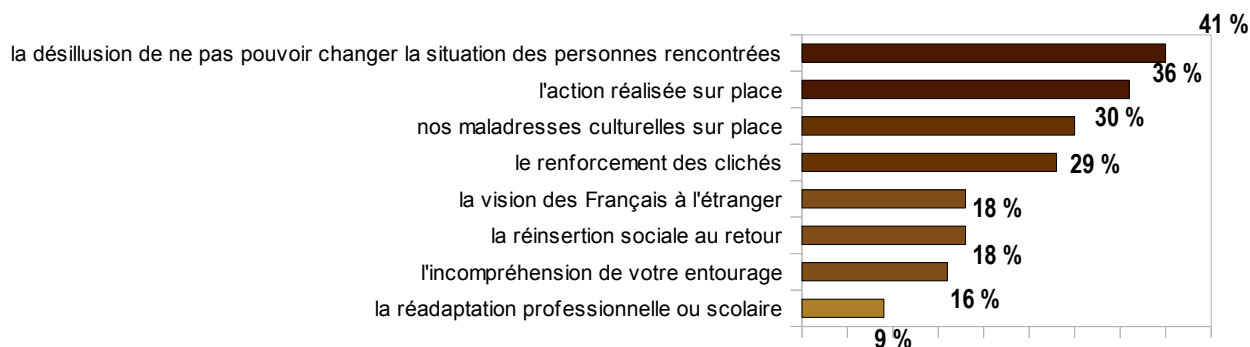
On se souvient également qu'ils sont 79 % à avoir modifié leur perception de la solidarité internationale (Q 3.4) :

*« La réflexion s'est faite surtout à propos de la notion "d'humanitaire", qui me faisait rêver quand j'étais plus jeune. Ce voyage m'a montré les limites d'une action extérieure (à cause de la langue, des différences culturelles,...) et même les conséquences négatives qu'elle peut avoir (se sentir gênant pour les gens) dans un pays tiers. »*

Aline

Ce regard plus critique s'exprime aussi à travers le fait que 36 % d'entre eux jugent que les actions menées sur place à l'occasion de « voyages solidaires » peuvent être un des deux impacts les plus négatifs de leur séjour (Q 3.5 – Voir graphique ci-dessous). Toujours dans la même question, ils sont 40 % à considérer comme un impact négatif majeur d'un voyage solidaire la désillusion de ne pas pouvoir changer la situation des personnes rencontrées.

### Q 3.5- D'après vous quels pourraient être les deux impacts les plus négatifs d'un voyage solidaire ?



Globalement, c'est ici la question de « l'aide » et de la solidarité internationale dans ses modalités, qui est remise en cause. On se souvient aussi que 36 % choisissent comme un des trois qualificatifs à leur séjour « interroge sur l'état du monde » :

*« Le volet éducatif m'a finalement beaucoup moins intéressé que le projet humain qui s'est dessiné derrière. J'avais l'impression qu'on était endoctriné aux pédagogies modernes et qu'on nous mettait face à l'archaïsme du tiers monde sur ces questions. Je me sentais comme un colon venant mesurer l'écart entre l'occident et le sud. Je trouvais ça nul. Mais une fois dans les familles il n'y avait plus de question de technique. Que de l'humanité... Et j'ai mesuré, dans ce domaine, que l'homme occidental n'avait pas plus de carte en main que l'homme africain. »*

Michael

Ces remarques liées directement au séjour lui-même semblent porter des fruits par la suite. En effet, comme on l'a déjà vu, 74 % estiment que le séjour a modifié leur vision de la France, 71 % leur rapport à leur culture d'origine (Q 3.4).

Enfin, 51 % disent avoir modifié leur rapport à la politique :

*« Plus de conscience du monde et de moi-même, d'ouverture. Envie de faire des choses, de partager, d'échanger et de rester dans cette dynamique. Ce voyage a peut-être encore plus renforcé ma rage politique ! »*

Elsa

## IV.2.3 - Une attention à autrui partiellement modifiée

Pour 69 %, ce voyage a modifié leur perception de la situation des étrangers en France :

*« Parmi les changements, une plus grande sensibilité envers les étrangers rencontrés : attention, écoute et de compréhension ».*

Marion

Ils sont 49 % à dire que ce voyage a pu les rendre plus sensibles aux problèmes des autres, 23 % plus en lien avec leur voisinage, 30 % plus proches de leur famille.

Ces derniers chiffres peuvent sembler faibles. Il faut néanmoins noter ici que ce sont des jeunes qui sont pour la quasi totalité plutôt bien insérés dans la société, aux liens familiaux *a priori* solides, pour une bonne part d'entre eux avec des formes d'engagement déjà préexistants au voyage ... (même si tous ces points mériteraient d'être vérifiés et quantifiés).



## IV.2.4 - Une appréhension relativisée du quotidien

D'autres « lieux » de changements apparaissent clairement, imbriqués davantage dans le quotidien. 71 % disent (Q 3.4) que le voyage a modifié leur manière d'appréhender le quotidien.

*« Aujourd'hui, j'aspire à un autre mode de vie, plus doux, mélangeant vie pro et perso. Un projet de vie, un peu comme j'ai pu voir et vivre dans mes expériences en Afrique de l'ouest... Remettre la vie locale et proche de soi au centre de sa vie... »*

Amélia

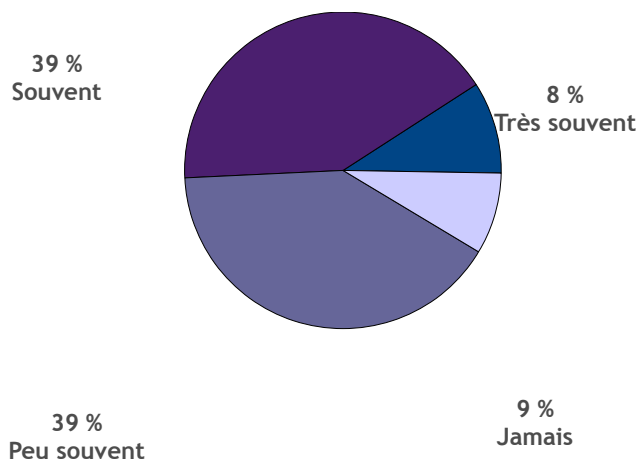
En croisant l'ensemble des réponses, on constate que 64% d'entre eux expriment des formes explicites de prise de recul, de relativisation face aux événements de la vie depuis leur retour.

*« Au retour, je me sentais complètement différente, il a été difficile pour moi de revenir à mon quotidien en France. Au fur et à mesure des mois, j'ai repris mes habitudes, mon mode de vie, tout en modifiant certaines choses comme mes habitudes de consommation, mes liens avec ma famille. J'ai pris du recul sur nos modes de vie en France. »*

Yaël

On l'a déjà vu, 51 % pensent que ce voyage à pu contribuer à les rendre plus impliqués dans la vie de groupe. Enfin, 47 % pensent avoir « réinvesti » des apports de leur voyage dans leur vie de famille (Q 4.5 – voir graphique ci-dessous), comme Marion qui cite trois « cercles » avec lesquels ses relations se sont modifiées suite au voyage : la place des enfants, le rapport à l'entourage, la famille élargie et le regard sur les grands parents.

**Q 4.5- Dans votre vie de famille (vie de couple, rapport à vos parents ou éducation des enfants), pensez-vous avoir "réinvesti" des apports de votre voyage solidaire ?**



Ainsi, il semble que les changements d'attitudes sont réels pour une très grande majorité d'entre eux. Reste à tenter de voir si cela s'accompagne de changements de comportements, même si une fois de plus, il convient ici de préciser que la frontière entre changement d'attitude et de comportement est dans le cadre de cette enquête, difficile à tracer.

### IV.3- Pour quels changements de comportements ?

A première vue, les changements de comportements sont moins massivement évoqués dans les réponses au questionnaire. « Transformer l'essai » en France ne coule pas de source. Ils sont d'ailleurs nombreux à évoquer que tenir ses « bonnes résolutions de voyage » n'est pas chose facile et que l'on est vite rattrapé par ses habitudes françaises.

*« Beaucoup changée au retour avec l'envie de modifier des choses dans notre quotidien. Mais des choses qu'on oublie vite à cause de notre société de consommation ».*

Marie-Laure

Ainsi, les voyages solidaires sont souvent comparés à une « énergie » supplémentaire qui permet de remettre en question des pratiques sociétales sur lesquelles notre regard a profondément changé suite au séjour. Cela est particulièrement sensible dans les actes de consommation et de vie quotidienne mais également dans les engagements associatifs globalement renforcés. Ces expatriations intervenant à l'âge clé de l'orientation professionnelle, elles ont aussi un impact sur les choix de carrière.

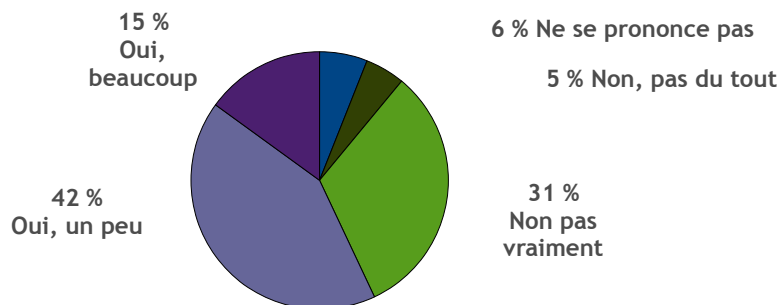
#### IV.3.1- Vie quotidienne et consommation

*« Je tente de modifier mes habitudes quotidiennes pour réduire leur impact environnemental. Je réfléchis plus qu'avant à la portée de mes actes, enfin je crois... »*

Quentin

57 % disent avoir changé concrètement des pratiques de leur vie quotidienne dont 15 % beaucoup.

#### Q 4.4 - Votre voyage solidaire a-t-il concrètement changé des pratiques de la vie quotidienne ?



C'est dans le domaine de la consommation que les modifications de comportements sont les plus explicites. 67 % disent avoir modifié leur rapport à la consommation suite au voyage (Q 3.4 - *Votre voyage a-t-il modifié votre rapport à la consommation ?*). Sont cités par exemple la consommation de produits locaux, les modes de transport plus « doux », le refus du gaspillage (en particulier de l'eau), de la surconsommation, ...

*« Je consomme surtout local, équitable et pratiquement plus de viande. » Nicolas*

*« L'eau coule moins, les lumières sont moins allumées, je n'ai plus de télé, j'utilise une bouilloire malienne au lieu de papier wc, j'utilise des cubes Magie et j'adore le piment ! j'ai dormi pendant 2 ans sur une natte ! »*

Amélia

La motivation initiale de ces changements est généralement de faire perdurer un peu dans le temps des gestes du quotidien vécus à l'étranger. Puis ces « petites choses » de la vie courante finissent par prendre du sens, par se transformer en actes militants pour devenir *in fine* un véritable mode de vie !

*« Un autre signe flagrant du changement, nous avons maintenant une maison ouverte en permanence. La clé est sur la fenêtre accessible à tous. Il y a souvent du monde à la maison, des français, des burkinabés, des amis de passage... Cela nous permet d'être des étapes d'autres voyages ! et de ne pas s'endormir... ».*

Rose

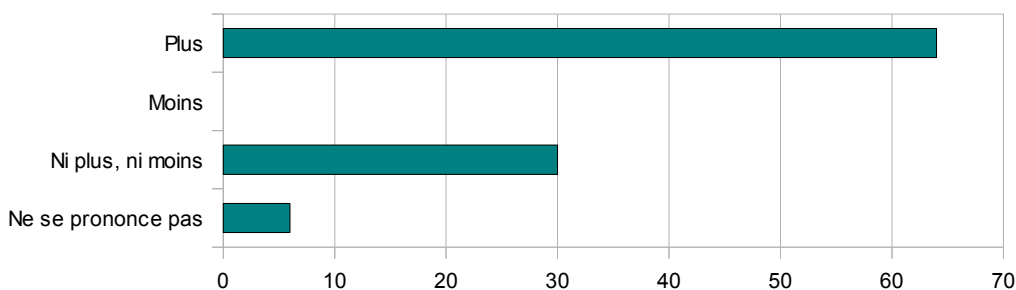
La modification d'habitudes du quotidien est sûrement plus fréquent qu'il n'y paraît. En effet, il est assez vraisemblable que ces « petits » actes de la vie quotidienne ne sont pas perçus comme des changements concrets – et donc de comportement – car jugés « insignifiants » ou déjà complètement intégrés. Ainsi, il est à parier que la plus forte attention à autrui se concrétise par une multitude d'évolutions comportementales dans le rapport aux autres. Ils sont par exemple 23 % à se dire plus en lien avec leur voisinage (Q 3.2- *Pensez-vous que votre voyage a pu contribuer à vous rendre plus, moins, ou ni plus ni moins ... - en lien avec votre voisinage ?*)

*« En voyant la façon dont les familles africaines se côtoient au jour le jour, il nous était insupportable de ne pas connaître nos voisins de paliers ! Nous nous sommes mis à organiser la fête des voisins partout où nous avons habité. »*

Marie-Hélène

### IV.3.2- Engagements bénévoles

**Q 3.2- Pensez-vous que votre voyage a pu contribuer à vous rendre plus, moins, ou ni plus ni moins ... engagé(e) ?**



64 % disent que le voyage a pu contribuer à les rendre plus engagés (Q 3.2 – Voir ci-dessus). 55 % affirment être engagés dans une ou des actions dans lesquelles ils n'étaient pas engagés avant de partir (Q 4.2 - *Depuis le retour, vous êtes-vous engagé(e) dans une ou des action(s) ou mouvement(s) dans lesquels vous n'étiez pas engagé(e) avant de partir ?*), essentiellement de nature associative. Finalement, ils sont 87 % à s'engager bénévolement (contre un tiers au niveau français - Insee), 59 % d'entre eux privilégiant un engagement dans la durée plutôt qu'au coup par coup (Q 4.2 ter).

Leur investissement se poursuit parfois au niveau international puisque 25 % des voyageurs disent avoir accueilli chez eux des étrangers suite à leur séjour, 16 % avoir mené d'autres projets de solidarité internationale et 8 % avoir été volontaires à l'international (Q 2.5 - *Suite à votre voyage solidaire, avez-vous vécu d'autres expériences internationales ?*).

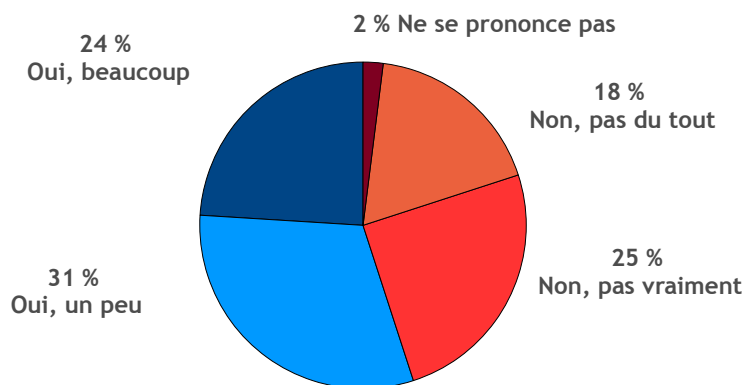
*« Ce voyage a été une expérience très intense et très importante dans mon parcours personnel et dans mes engagements. En me permettant de découvrir de visu d'autres faces de la mondialisation, en me confrontant à d'autres conditions de vie économiques, politiques, culturelles, en "déplaçant" ma façon d'être dans la société, en me donnant du courage pour continuer à lutter pour un monde meilleur ».*

Guillaume

### IV.3.3- Orientation professionnelle

Bien que la quasi-totalité des jeunes accompagnés par le Rézo ne partent pas dans le cadre d'un stage ou d'un emploi, la réalisation autonome d'un projet à l'étranger influence fortement le rapport à la vie professionnelle. En terme de changement de comportement, ils sont 55 % à affirmer que le voyage a modifié leur orientation professionnelle dont près de la moitié « beaucoup ».

#### Q 3.4- Votre voyage a-t-il modifié votre orientation professionnelle ?



Il n'est d'ailleurs pas forcément nécessaire de changer d'orientation professionnelle pour mettre en œuvre les apprentissages de son voyage dans le cadre de son emploi. Pour beaucoup, l'expérience internationale est une manière de confirmer ses choix de métier.

*« Étant en École de commerce, j'ai aujourd'hui une approche de l'économie très personnelle. Sans vouloir lutter contre une "machine indestructible" j'essaie chaque jour de sensibiliser les personnes que je rencontre sur une autre façon de vivre, qui soit différente, en respect de chaque personne sur terre. J'espère trouver un emploi dans une entreprise citoyenne ! »*

Loïc

*« Afficher cette expérience dans son CV, ça fait bien. Surtout quand on veut travailler à l'étranger. Cela m'a permis de trouver un volontariat international de deux ans en Afrique du Sud ».*

Louis

## V- L'impact des voyages solidaires : entre connaissance de soi et engagement citoyen

Comme nous venons de le voir, ces séjours à l'étranger semblent avoir des effets indéniables, au moins en terme de développement personnel, d'ouverture aux autres, de professionnalisation et même d'engagement que nous appellerons « citoyen ». Si l'acquisition de connaissances et les changements d'attitudes sont quasi généralisés pour l'ensemble des jeunes voyageurs solidaires, les changements de comportement semblent plus difficiles à quantifier pour une moitié d'entre eux. Se pose donc la question de « l'intensité » de ces changements, c'est à dire de leur impact<sup>12</sup>.

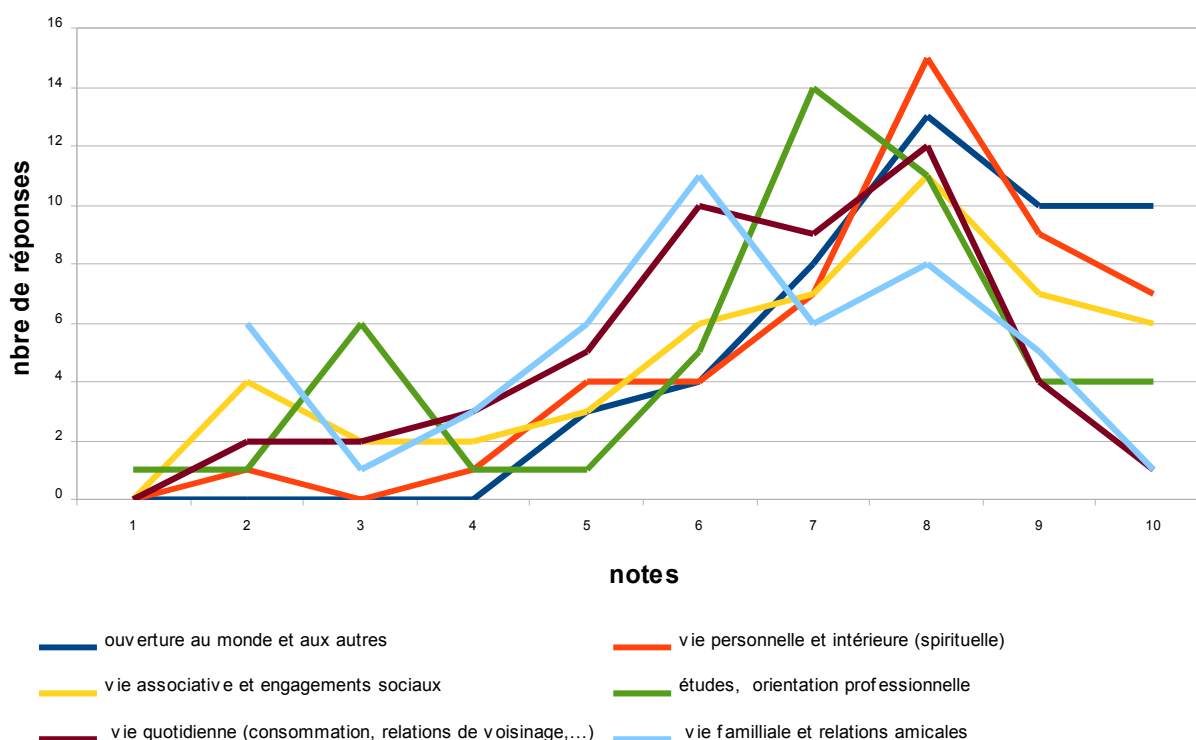
Nous avons tenté de faire ressortir des « profils types » afin de mieux mesurer la réalité de ces changements. Mais avant de détailler ces différents profils, redonnons directement la parole à nos questionnés : que disent-ils de « l'intensité » de ces impacts dans leur vie ?<sup>13</sup>

### V.1- D'après eux, des impacts plutôt forts

Il leur était proposé de « noter » sur une échelle de 1 à 10 le niveau d'impact du séjour sur 6 dimensions de leur vie au retour en France :

- études et orientation professionnelle
- vie associative et engagements sociaux
- vie quotidienne (consommation, relations de voisinage, ...)
- vie familiale et relations amicales
- ouverture au monde et aux autres
- vie personnelle et intérieure (spirituelle)

**Q 4.1- Pour chacun des 6 items ci-dessous, pouvez-vous, sur une échelle de 1 (aucun impact) à 10 (impact extrêmement important), nous indiquer quel a été l'impact de ce séjour sur vous ?**



<sup>12</sup> Nous entendons ici par impact les modifications à moyen et long terme apportées par les voyages solidaires sur le parcours de vie du jeune.

<sup>13</sup> Dans le questionnaire initial, nous avons mal formulé une question. Au final, les résultats de la moitié des réponses étaient inexploitables. Nous avons donc procédé à une relance, uniquement sur cette question 4.1 et avons obtenu 48 réponses ici analysées.

L'analyse de ce graphique, nous montre :

- Tout d'abord, un impact général élevé avec une note moyenne d'exactly 7/10 pour les 6 thèmes.
- Ensuite, 2 thèmes plus fortement « impactés » :
  - o « ouverture au monde et aux autres » avec 8,1/10, et aucune note en dessous de 5
  - o « vie personnelle et intérieure (spirituelle)<sup>14</sup> » avec 7,7/10
- Enfin, le thème le moins « impacté » obtient 6/10, ce qui reste tout de même important. L'échelle des notes a pourtant bien été entièrement utilisée, ce qui montre que certains ne craignaient pas de préciser que pour telle ou telle dimension, cela n'avait rien ou peu changé pour eux.

<b>Note moyenne d'impact d'un voyage solidaire pour les 6 items suivant :</b>	
ouverture au monde et aux autres	8,10 / 10
vie personnelle et intérieure (spirituelle)	7,71 / 10
vie associative et engagements sociaux	6,94 / 10
études et orientation professionnelle	6,71 / 10
vie quotidienne (consommation, relations de voisinage, ...)	6,50 / 10
vie familiale et relations amicales	6,04 / 10

**7 / 10**

Ces résultats confirment une première impression. L'impact de ces séjours semble fort, encore plus en terme de changement d'attitude (ouverture, vie intérieure) que de comportement (vie professionnelle, consommation).

Maintenant, il semble évident que suivant les personnes, l'intensité et l'objet du changement ne sont pas les mêmes. Comment rendre compte de cette diversité ?

## **V.2- Entre connaissance de soi et investissement « citoyen »**

La lecture et l'analyse de toutes ces données, après moultes discussions, a fait ressortir deux « axes » majeurs d'évolution :

- la meilleure connaissance de soi
- l'investissement dans le champs social (ce qui ne veut pas dire nécessairement par l'action collective !).

Par une lecture croisée de l'ensemble de ces questionnaires, nous avons tenté de faire ressortir cinq profils d'impacts (forcément caricaturaux) allant de la connaissance de soi dans un premier temps vers de plus en plus d'investissement citoyen dans un second temps :

<sup>14</sup> Ce dernier thème de la spiritualité n'a pas été abordé de manière aussi explicite dans le reste du questionnaire. Il semble montrer que cette dimension, si personnelle, et sujet parfois tabou dans notre société laïque et sécularisée, mériterait très vraisemblablement d'être mieux prise en compte.

### V.2.1- Profil : Connaissance de soi

Pour certains jeunes, il semble que l'impact réside quasi-uniquement dans une meilleure connaissance de soi ou d'un domaine très spécifique. Pour un minorité d'entre eux, cet apport semble même relativement faible. Le voyage solidaire a éventuellement permis une petite introspection personnelle mais qui n'est ensuite pas vraiment remise en lien avec sa vie au retour. Ce sont surtout ceux qui partent à l'étranger plus pour suivre le groupe que pour vivre une expérience d'expatriation ou ceux dont l'objet même du projet est « mono-centré » sur une activité sportive ou culturelle très précise.

*« J'ai beaucoup appris sur le plan musical. Ce voyage a aiguisé ma curiosité pour les musiques africaines et plus largement pour toutes les musiques de tradition orale, dans la rapport au conte, à la danse, aux fêtes traditionnelles. J'aimerais mener d'autres expériences du même type entre les musiques d'ici et les musiques d'ailleurs ».*

Sylvain

Pour d'autres, cette connaissance de soi semble plus profonde et se traduit par des changements d'attitudes, mais sans être réellement dans le domaine de l'investissement citoyen. Elle s'exprime souvent par une plus forte confiance en soi, un renforcement de la personnalité.

*« Me retrouver dans des situations difficiles m'a permis de voir qu'avec un peu de force d'esprit on peut être plus fort que ce que l'on croit. Ce voyage m'a un peu plus appris mes limites aussi, je pense ».*

Gaëtan

Dans notre échantillon, ce profil représente 13 %<sup>15</sup> des voyageurs solidaires.

### V.2.2- Profil : Révélation personnelle

L'expérience d'expatriation a été déstabilisante. Elle a bousculé bien des repères de l'enfance et de la culture d'origine pour ouvrir un nouveau champs des possibles. Impact fort, toujours très déconvenant pour le jeune et ceux qui l'entourent. La période du retour a été particulièrement difficile à gérer et sans un important travail de relecture, il aurait été difficile de faire le point sur les apports du voyage solidaire. La révélation ainsi vécue est bien sûr avant tout d'ordre personnelle.

*« C'est un peu comme à la naissance de mon premier enfant : il y a l'avant voyage et l'après. Partir ce fut me quitter, me parcourir pour enfin me retrouver mais quelques années après le retour ! »*

Marion

Pour certains, cette révélation personnelle va ensuite beaucoup plus loin et entraîne des changements d'habitudes quotidiennes, de nouveaux engagements et éventuellement une profonde réorientation professionnelle.

Dans notre échantillon, ce profil représente seulement 9 % des voyageurs solidaires.

---

<sup>15</sup> Évidemment, plus que jamais, ce chiffre et ceux des profils suivants sont à prendre non pas comme des données précises, mais des ordres de grandeur lié à notre échantillonnage. Attention, les « frontières » entre chaque profil et chaque « niveau » de changement étant parfois floues.

### V.2.3- Profil : Ouverture d'esprit

Ici, la connaissance de soi se double d'un investissement dans le champ de l'engagement citoyen. L'augmentation de la confiance en soi s'accompagne du développement du regard critique sur le monde, sur la solidarité internationale, sur l'environnement. L'attitude vis-à-vis des autres se modifie mais ne semble par encore entraîner des changements de comportements majeurs.

*« Globalement, cette expérience m'a apporté de la maturité et de l'humilité. Une prise de conscience, la sensation de vivre sur une planète, avant de vivre dans un pays défini. Et puis on revient avec un chamboulement qu'on n'arrive pas forcément à partager et parfois à maîtriser soi même ».*

Anne-Claire

Dans notre échantillon, ce profil représente 39 % des voyageurs solidaires.

### V.2.4- Profil : Ecole d'engagement

Nous passons ici à un niveau supplémentaire de transformation des individus. Connaissance de soi et investissement citoyen sont plus conséquents, surtout pour ce dernier. Dans les témoignages recueillis, les changements de comportements semblent plus nets. La découverte du monde est alors vécue comme un processus d'initiation sociale. L'implication dans des projets de solidarité internationales, le partage du mode de vie des populations étrangères est une école de citoyenneté qui aboutit sur des engagements sociaux durables en France.

*« Ce voyage solidaire m'a permis de mieux me connaître et de faire davantage attention à ce qui se passe dans le monde et aux impact de ce que nous faisons ou pas. Aujourd'hui je compte continuer de m'investir auprès de l'association avec laquelle je suis partie au Burkina Faso. Ce voyage fait partie de moi et a été le début d'une expérience et d'un engagement qui se poursuit aujourd'hui, personnellement et professionnellement ».*

Yaël

Dans notre échantillon, ce profil représente 30 % des voyageurs solidaires.

### V.2.5- Profil : Investissement citoyen

Ce qui caractérise ce dernier profil d'impact est la façon tout à fait consciente dont certains jeunes utilisent le voyage solidaire pour renforcer leur propre développement citoyen. Nous sommes ici face à de jeunes adultes, souvent un peu plus âgés, qui sont déjà très impliqués socialement et qui ne manquent pas spécialement de confiance en eux. De leur propre fait, ils se lancent dans des voyages parfois de plusieurs mois en vue de réfléchir à leur projet de vie. Au retour, il est facile de les accompagner dans la transposition de leurs découvertes en actes citoyens réfléchis.

*« Ce long périple d'un an, nous a permis de découvrir nos attentes de la vie et de définir un peu plus le rôle que nous souhaitons jouer dans le monde, dans nos entreprises et avec notre voisinage et nos familles. Cela nous a appris à beaucoup relativiser nos problèmes de la vie de tous les jours, à vivre pleinement au jour le jour. Cela nous a appris à construire une maison ».*

Grégoire

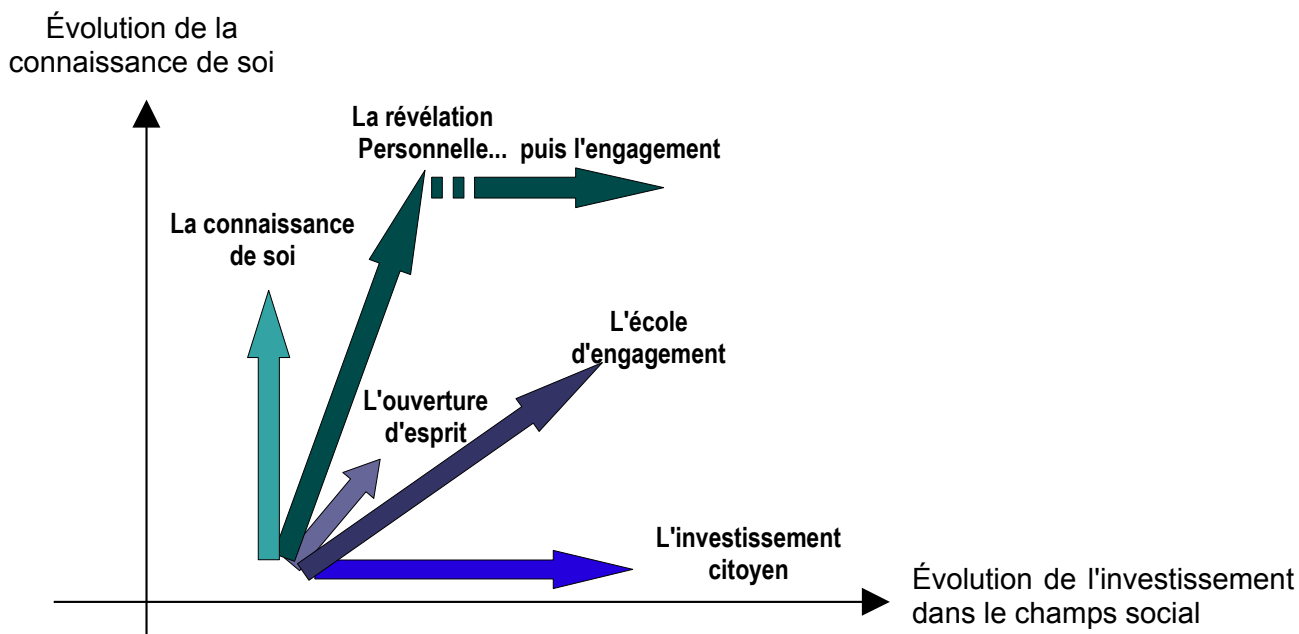
Dans notre échantillon, ce profil représente 9 % des voyageurs solidaires.



Dans tous les cas de figure, nous avons « osé » ces profils d'impact non pas en partant d'un point de départ commun à tous, mais de ce que nous semblions percevoir de chacun en terme d'évolution de personnalité et d'engagement.

Ainsi, un jeune appartenant au groupe des « Investissement *citoyen* » est déjà initialement très engagé et ne fait à travers ce séjour que confirmer sa volonté d'engagement. Alors que les jeunes des profils « *connaissance de soi* » et « *révélation personnelle* » ont vécu une évolution beaucoup plus introspective parce qu'ils partaient avec une connaissance d'eux-même bien moindre. Dans le schéma ci-dessous, nous avons symbolisé les différents sens d'évolution rencontrés :

#### Schéma des sens d'évolution des 5 profils d'impact



Ce que semblent indiquer ces différents profils d'impact, c'est que la connaissance/confiance en soi est une première étape préliminaire à franchir. Elle permet de plus facilement se situer par rapport aux autres, de plus facilement se décentrer aussi de ses origines, de sa (ses) culture(s). L'effet miroir dans la relation, la nouveauté du contexte et la nécessité de s'adapter aident à cette première étape.

L'intensité des relations vécues favorise l'ouverture à l'autre et les prises de conscience (par exemple en terme d'inégalités), le développement d'une forme d'empathie qui va favoriser la capacité de décentrage, mais aussi éventuellement une certaine volonté d'engagement par la suite.

Dans un second temps, l'enjeu est de transformer ce gain de maturité dans le champs social. Il nous a donc semblé important d'étudier les facteurs qui favorisent le changement et jouent sur son intensité.

« Le voyage solidaire est un passage riche et très intéressant pour les jeunes... Immédiatement ou à long terme, il y aura un effet sur chaque personne qui part à la rencontre de l'autre, partager un quotidien, voire une vie, une vision différente...  
C'est aussi un acte citoyen pour son retour en France: moins de racisme je pense, plus de conscience politique... »

Amélia

## V.3- Des facteurs qui favorisent les changements, jouent sur leur intensité.

Après avoir défini les différents profils d'impact, nous avons souhaité compléter notre analyse en identifiant de façon plus précise les facteurs qui favorisent les changements et jouent sur leur intensité. Nous n'aborderons pas ici les facteurs antécédents à la décision de partir en voyage solidaire, bien que ceux-ci jouent évidemment un rôle déterminant : environnement familial, expériences d'engagements individuels ou collectifs, rencontres de personnes engagées...

Comme pour le reste de l'étude, nous nous concentrerons sur les caractéristiques propres au voyage en lui-même, sa période de préparation et celle qui le suit, au retour. L'idée étant pour nous de chercher à identifier les facteurs sur lesquels éventuellement, dans le cadre de l'accompagnement de ces démarches, les acteurs institutionnels ou associatifs peuvent intervenir.

Pour réaliser ce travail, 11 interviews semi-directives ont été réalisées en complément de l'enquête par questionnaire. Les profils concernés étaient : 4 « ouverture d'esprit », 5 « école d'engagement », 1 « connaissance de soi » et 1 « révélation personnelle ». Nous cherchions essentiellement à déterminer quels éléments au retour pouvaient faciliter le « passage à l'acte », le changement de comportements.

### V.3.1- Des facteurs liés au séjour lui-même : durée, groupe, conditions d'accueil

#### La durée du séjour

Il est évident que la durée du séjour influence fortement l'intensité de l'expérience vécue et donc probablement des changements qui en découleront. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui souhaitent repartir en augmentant de la durée de leur séjour afin de mieux appréhender la dimension interculturelle.

Nous constatons effectivement que la durée moyenne des séjours du profil « ouverture d'esprit » est de moins de 2 mois contre plus de 3 mois pour les « école d'engagement ». Une durée plus longue semble donc favoriser un changement de comportement au retour.

#### La taille du groupe

*Répartition des profils d'impact par taille de groupe*

Taille du groupe	Connaissance de soi	Révélation personnelle	Ouverture d'esprit	Ecole d'engagement	Investissement citoyen	Total
1 pers	1	4	3	6	2	16
2 à 4	6	5	17	16	4	48
5 et +	6	0	19	8	3	36
Total	13	9	39	30	9	100

Quelques constats :

- La totalité des « révélation personnelle » sont partis soit seul-e-s soit en groupe de moins de 5.
- Presque la moitié des « connaissance de soi » (6/13) sont partis en grand groupe et seulement 1 tout seul.
- La moitié des « ouverture d'esprit » (19/39) sont partis en grand groupe, alors que 22/30 des « école d'engagement » sont partis seuls (6) ou en petit groupe (16).

La taille du groupe semble donc également jouer un rôle important. Attention néanmoins : ceux partant en groupe de 5 et plus ont une durée moyenne de séjour de 0,8 mois contre 4,5 mois pour les autres. Alors, durée ? Taille du groupe ? Les deux ?

*« Ce que je ferai différemment ? Je voyagerais plus longtemps et avec moins de personnes ».*

### Les conditions d'accueil, la langue, etc.

D'autres aspects, peu ou pas évoqués dans le questionnaire, seraient également à étudier, par exemple les lieux et conditions de logement (chez l'habitant ou non, en groupe ou non, ...) et la langue utilisée pour les échanges et par voie de conséquence les limites à la communication. Le niveau de confrontation aux réalités sociales, économiques, culturelles seraient aussi à approfondir. En effet, on peut voyager « solidaire » tout en étant « préservé » du contact avec certaines réalités.

### V.3.2- L'accompagnement de la démarche, surtout au retour

La seule participation à une formation de préparation au départ ne semble pas être déterminante en matière d'intensité de changement. 62 % pour les « ouverture d'esprit » en ont bénéficié contre 67 % pour les « école d'engagement ». Par contre, seuls 36 % des « ouverture d'esprit » ont également bénéficié d'un entretien personnalisé contre 57 % pour le second groupe.

Si on regarde maintenant ceux qui ont bénéficié d'un entretien, d'une préparation au départ et d'un temps de relecture (ils ne sont que 12 au total), on constate que 10 d'entre eux sont des « école d'engagement » ou « révélation personnelle » ou « investissement citoyen » et seulement 2 « ouverture d'esprit ». A l'inverse nous observons que parmi les 17 qui n'ont participé à aucun de ces trois temps, nous avons 4 « connaissance de soi » et 6 « ouverture d'esprit », soit les deux niveaux d'impact les « plus faibles ». Il semble donc que le niveau d'accompagnement ait bien un effet sur la capacité d'ouverture à soi et d'engagement au retour.

Mais c'est l'accompagnement au retour qui est encore bien plus déterminant. En effet, ils ont été 33 % (13/39) des « ouverture d'esprit » à participer au week-end de relecture proposé par le Rézo, contre 50 % (15/30) des « école d'engagement ». Nous n'oserons pas ici faire ressortir des mesures de probabilités avec un échantillon aussi faible, mais cela mérite d'être mentionné.

Les entretiens ont apporté une forte confirmation de cet aspect, avec deux précisions : la première explicite dans les témoignages, la seconde plus implicite. Ce sont ces deux points que nous allons détailler maintenant

*« Au retour, il est difficile d'atterrir. Sans le weekend Revenir du Monde, je n'aurais jamais pu aussi bien analyser mes ressentis .»*

*Amélia*

### V.3.3- Les oreilles attentives

Trouver au retour des interlocuteurs avec lesquels partager et échanger sur le voyage est indispensable. Que ce soit par un temps de relecture / bilan organisé, l'écoute active de la famille, le partage avec un conjoint ayant réalisé le même voyage, l'échange avec d'autres personnes ayant vécu ce type d'expérience, il faut réussir à trouver des interlocuteurs avec lesquels le voyageur est en confiance. Des interlocuteurs prêts à prendre le temps de l'écoute et du dialogue afin de favoriser la verbalisation de l'expérience, d'évoquer les interrogations, les découvertes, les émotions.

*« Un aspect difficile ? Le retour, terrible à gérer (peu d'interlocuteurs à part mes 2 parents) »*

*Leslie*

*« Difficulté d'être compris au retour et de se réadapter. Heureusement, il y avait les autres membres du groupe ...»*

*Guillaume*

### V.3.4- La prise de conscience des processus de changement

L'écoute, l'accueil du témoignage facilite la prise de conscience de ce qui a été vécu. Il ne s'agit pas seulement de narrer, mais aussi de donner sens, en particulier avec son parcours, sa biographie. Cette prise de conscience est évidemment favorisée par le dialogue pouvant naître grâce aux « oreilles attentives ». Nous retrouvons ici l'importance de l'accompagnement dans son sens pédagogique<sup>16</sup>.

Mais au-delà de l'analyse du vécu, nos 11 entretiens ont montré à quel point il semblerait nécessaire d'évoquer de façon plus lisible le processus d'engagement tel qu'il est vécu au retour. Avec les phases de doutes, les astuces qui permettent de rebondir, les liens tissés entre l'expatriation et son mode de vie au retour. Nous avons constaté que souvent les jeunes sont en recherche d'une meilleure transposition de leur expérience interculturelle dans leur vie en France mais ne savent pas comment s'y prendre.

S'appuyer plus explicitement et plus souvent sur le témoignage d'anciens voyageurs solidaires aujourd'hui engagés doit favoriser cette prise de conscience du chemin à parcourir pour passer de l'envie d'agir à l'engagement lui-même, pour dépasser les difficultés liées au retour dans un environnement général peu porteur de volonté de changement. De même, favoriser la mise en lien au retour avec des acteurs de la société déjà engagés (individus, associations, ...) dans des domaines variés doit favoriser ce « passage à l'acte », en ôtant cette sensation d'être seul dans ces envies de changements (consommation, situation des migrants, engagement dans la solidarité internationale, ...).

### V.3.5- Le temps de maturation

Toujours si nous restons à comparer nos deux groupes les plus nombreux (« ouverture d'esprit » et « école d'engagement »), les premiers sont partis en moyenne en 2009, alors que les seconds en 2007. Faudrait-il laisser le temps au temps afin de poursuivre une maturation avant des formes d'engagement plus nettes ?

*« Ce voyage n'a pas constitué une fracture dans ma vision du monde et ne m'a pas profondément bouleversé dès mon retour, mais c'est au bout de plusieurs mois et bientôt années que j'ai l'impression qu'il m'a guidé dans ma vision du monde, de ma vie. »*

César

La définition même des profils d'impact semble indiquer que le processus de connaissance de soi est à la fois bien plus immédiat et préalable à celui de l'investissement dans le champs social. Il faut quelques mois à un an pour mûrir les apprentissages d'ordre personnel alors que nous avons la sensation qu'il faudrait près de 3 à 5 années pour aboutir véritablement la maturation de son expérience sous forme d'engagement. Cette maturation peut entre autre passer par le renouvellement de l'expérience.

### V.3.6- Le renouvellement de l'expérience

Les « connaissance de soi » sont ceux qui sont le moins repartis, avec 23 % de départ (sans compter les départs pour tourisme), les « ouverture d'esprit » sont 31 % à être repartis, les « école d'engagement » 53 %, alors que les « révélation personnelle » et les « investissement citoyen » sont à 67 % et 77 %. Ces chiffres apparaissent très significatifs mais reste à savoir si c'est d'être reparti qui a favorisé les changements, ou si c'est le fort changement qui a donné envie de repartir ; à moins que ce ne soit les deux !

<sup>16</sup> « La définition du verbe *accompagner* confirme cette organisation du sens, *se joindre à quelqu'un* (dimension relationnelle) *pour aller où il va* (dimension temporelle et opérationnelle), *en même temps que lui* : à son rythme, à sa mesure, à sa portée. Tel est le principe de base : l'action se règle à partir de l'autre, de ce qu'il est, de là où il en est. », Maela PAUL, Autour du mot accompagnement, Recherche et formation n° 62, 2009, <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR062-8.pdf> .

Les entretiens confirment au moins que le redépart permet de renouveler « l'énergie » nécessaire pour s'engager vers le changement. Ce redépart est exprimé comme une volonté personnelle de revivre des expériences fortes, mieux préparées et plus longues pour favoriser le relationnel et la découverte. Les craintes du premier séjour dissipées, il est plus facile d'être confronté à soi et aux regards des autres.

Le profil du « investissement citoyen » qui, une fois la question de la confiance en soi réglée, part en voyage solidaire pour volontairement réfléchir à ses choix de vie confirme l'intérêt de rééditer les expatriations. Cela permet alors de vivre cette expérience comme un temps d'une autre qualité que dans le quotidien « ici », la possibilité de réaliser des projets qui en France seraient impossibles, bref, des temps où on se vit autrement, plus intensément. Ce renouvellement de l'expérience permettrait d'enraciner plus profondément le possible qui devient ainsi réalité, y compris au retour en modifiant des comportements dans la durée.

### V.3.7- Une volonté personnelle et un entourage encourageant

Lié à l'écoute au retour, mais pas seulement, l'entourage a son rôle dans la mise en œuvre concrète des changements, soit par le fait d'être déjà dans ces pratiques (autre consommation, autre rapport à l'étranger, ...), soit au moins par des encouragements verbaux. La mise en lien, en réseau, avec d'autres acteurs déjà engagés est donc une chance de plus vers ces changements.

Ainsi, lors des entretiens, les jeunes ayant apparemment le plus changé dans leurs comportements évoquent presque tous une personne sur qui ils ont pu compter pour confirmer leur volonté personnelle d'engagement.

Par ailleurs, ils reconnaissent qu'il faut faire preuve d'une grande détermination face à l'inertie du « système » qui n'incite pas, en particulier par la société de consommation, à profondément modifier ses comportements.

*« Mais un sentiment a été très dur lors du premier mois de retour : celui que le quotidien est plus fort que tout, il reprend le dessus, te remet dans le moule ; et aujourd'hui encore dans ma vie quotidienne pratique, j'ai le sentiment d'avoir du mal à faire bouger les choses ... Pour moi, quotidien s'oppose inévitablement à voyage. On apprécie dans l'un ce que l'on ne retrouve pas dans l'autre... »*

Lisa

En conclusion, l'impact d'un voyage solidaire sera d'autant plus fort sur l'engagement d'un jeune adulte si :

- un accompagnement avec une préparation au départ mais surtout une relecture d'expérience au retour est proposé
- la taille du groupe et durée du séjour sont adaptées pour vivre une riche rencontre interculturelle qui permet réellement une remise en cause personnelle
- une qualité d'écoute au retour favorise l'analyse et la mise en mots de l'expérience
- le processus d'engagement est encouragé par un environnement porteur
- le jeune a confiance en lui et qu'il fait preuve d'une volonté personnelle de changement
- un temps de « maturation » qui peut inclure des redéparts permet d'enraciner durablement les acquis de l'expérience

## VI- Conclusion : une école de l'engagement qui génère les citoyens de demain

Cette étude permet de mesurer l'importance de l'impact des voyages solidaires sur le parcours de vie des jeunes adultes. Aller à la rencontre d'autrui laisse rarement inchangé. Partir dans un esprit d'ouverture en s'investissant dans un projet de solidarité internationale aide à comprendre le monde.

Le premier apport de l'expatriation est une meilleure connaissance de soi, un gain de confiance et une ouverture à l'autre, à la différence. Le voyage génère un regard critique sur la marche du monde, il fait vivre une expérience sociale qui rend plus mature et renforce la personnalité des jeunes adultes. Pour certains, cela devient une véritable révélation personnelle, un voyage initiatique.

Ce socle indispensable de la découverte de soi est le point de départ qui favorise ensuite l'engagement pour autrui. Les attitudes du jeune voyageur solidaire ont changé. Il n'appréhende plus son quotidien de la même manière, il se décentre de lui-même et tente de transposer son vécu dans son contexte d'origine. Il se heurte alors aux difficultés du retour, aux barrières de la réadaptation.

C'est dans ce moment du retour, dans la façon de se réapproprier les apports de l'expatriation que se joue l'intensité de l'investissement citoyen d'après voyage. L'accompagnement, la qualité d'écoute, l'encouragement dont le jeune adulte pourra bénéficier au moment du retour sont cruciaux pour l'appuyer dans sa volonté de devenir citoyen du monde.

Ainsi, la mise en place d'une démarche d'accompagnement des jeunes voyageurs solidaires telle qu'elle existe maintenant depuis 10 ans en Savoie représente un véritable projet social. Une mise en mouvement de jeunes qui facilite leur insertion, qui développe leur autonomie et leur responsabilisation, qui représente un atout professionnel et améliore la capacité du « mieux vivre ensemble ». Une école de l'engagement qui génère les citoyens de demain de tout un territoire !

*« Je crois que c'est grâce à ce voyage, que j'ai compris le plus la vie en général.  
C'est en voyant de si près... la mort et la vie, la précarité et la richesse,  
le malheur et le bonheur.... bref tous ces opposés du monde,  
que j'ai commencé à trouver l'équilibre  
et à accepter ces dualités.*

*Ce voyage m'a remplie d'amour et de révolte, d'espoir et de désespoir,  
d'envie et de découragement... de vacillements*

*Mais il m'a surtout remplie d'un souffle,  
d'une énergie encore plus puissante que celle que j'avais avant.*

*Oui, ce voyage a été une nouvelle naissance.*

*C'était comme si j'étais revenue avec un nouvel organe dans le corps.*

*Quelque chose en plus qui permet de mieux voir  
de mieux écouter, mieux respirer  
sourire, avancer, tendre les bras, les mains »*

*Charlène*

## Annexe 1 - Présentation de Pays de Savoie solidaires

L'association Pays de Savoie solidaires est une structure-ressource au service des acteurs de la coopération et de la solidarité internationales en Savoie.

Elle a deux missions :

### ⇒ **L'animation des partenariats de coopération décentralisée du Département**

Pays de Savoie solidaires anime les trois partenariats de coopération décentralisée du Département de la Savoie avec les collectivités partenaires suivantes :

- La Commune de Bignona au Sénégal
- La Commune de Dessalines en Haïti
- Le Département d'Argès en Roumanie

### ⇒ **La promotion d'une dynamique de solidarité internationale en Savoie**

Pays de Savoie solidaires accompagne les initiatives prises par les Savoyards (associations, jeunes, établissements scolaires, communes) dans le domaine de la coopération et de la solidarité internationales : aide au montage de projets de développement et d'éducation à la solidarité internationale.

N'hésitez pas à consulter le site web pour plus de détails :

**[www.paysdesavoiesolidaires.org](http://www.paysdesavoiesolidaires.org)**

## Annexe 2 - Questionnaire sur les voyages solidaires

Depuis 2002, le Rézo Jeunesse & Solidarité Internationale en Savoie a accompagné environ 800 jeunes résidant en Savoie, âgés de 12 à 30 ans, dans leurs projets de voyage solidaire. A l'occasion des 10 ans du Rézo, nous menons une étude sur l'impact de ces voyages avec quelques années de recul.

Pour savoir de quoi on parle, précisons tout de suite qu'un voyage solidaire pris au sens large correspond pour nous à "un séjour à l'étranger, de quelques semaines à plusieurs mois, réalisé dans un esprit d'ouverture culturelle avec le souhait de s'investir là-bas ou au retour dans un projet de solidarité internationale qu'elle qu'en soit sa forme". Peu importe la destination, la durée, l'année de réalisation ou la thématique, chaque expérience est unique et originale. C'est la vôtre, et c'est pour cela que nous souhaitons vous inviter à remplir le questionnaire ci-dessous.

Merci d'avance pour l'intérêt et le temps que vous consacrerez à cette démarche. Et rendez-vous le Samedi 10 novembre à Chambéry pour l'anniversaire du REZO (et la présentation des résultats de cette enquête).

Si vous souhaitez des informations complémentaires sur cette enquête, contactez Yannick Billard à Pays de Savoie Solidaires, au 04.79.25.28.97, ou [yannick.billard@paysdesavoiesolidaires.org](mailto:yannick.billard@paysdesavoiesolidaires.org)

\*Obligatoire

### 1- Présentation générale

#### 1.1- Qui êtes-vous ?

NOM \*

Nom d'enfance (si mariée)

Prénom \*

Localisation (Ville, département ou pays de résidence) :

Année de naissance :

Sexe

- masculin
- féminin

courriel

#### 1.2- Quel voyage solidaire ? Résumé (en 2 lignes) de votre voyage solidaire :

Année(s) de réalisation :

Région de destination \*

- Monde
- Europe
- Afrique de l'Ouest
- Afrique de l'Est
- Afrique Australe
- Maghreb
- Moyen Orient
- Asie
- Amérique Latine
- Amérique du Nord
- Océanie
- Régions polaires



Pour un projet non itinérant, précisez le pays de destination

Durée du voyage \*

Projet individuel ou collectif ?

- Projet individuel
- Projet collectif

Si projet collectif, précisez le nombre de personnes

Thématique principale du voyage solidaire

- Non déterminée
- Agriculture
- Santé
- Culture
- Chantier
- Education/Animation
- Environnement
- Reportage/Enquête
- Tourisme
- Rencontres
- Autre :

1.3- De quel accompagnement avez-vous bénéficié de la part du Rézo Jeunesse & Solidarité Internationale (ou de l'une de ses structures)? Plusieurs choix possibles

- Entretien personnalisé
- Préparation au départ (formation d'une journée ou d'un week-end)
- Bourse(s) et financement(s)
- Mise en relation avec un partenaire étranger
- Relecture de votre expérience (formation d'une journée ou d'un week-end)
- Appui à la préparation d'un témoignage
- Aucun accompagnement

## 2- Impressions générales sur votre voyage solidaire avec quelques années de recul

2.1- Diriez-vous que vous avez été globalement très, assez, peu ou pas du tout satisfait(e) du voyage solidaire que vous avez effectué ?

- pas du tout satisfait
- peu satisfait
- assez satisfait
- très satisfait

2.2- Pouvez-vous citer trois aspects positifs et trois aspects négatifs de votre expérience ? Merci de citer d'abord les trois aspects positifs, puis les trois négatifs

2.3- Avez-vous encouragé d'autres personnes à partir ?

- jamais
- peu souvent (2 à 3 fois)
- souvent (5 à 10 fois)
- très souvent (plus de 10 fois)

2.4- Dans la réalisation de votre projet, quels sont les trois aspects que vous avez trouvés le plus difficile ? Merci de n'en sélectionner qu'au maximum trois

- la décision de partir
- la recherche de financement
- la préparation du départ
- la gestion de vos craintes, peurs, appréhensions
- la relation avec votre entourage
- le déracinement culturel
- les incompréhensions avec votre partenaire sur place
- la vie de groupe
- problème(s) de santé
- sentiment d'insécurité
- les "au-revoirs" là-bas
- le mois de retour en France
- la relecture de votre expérience
- le témoignage
- la "réinsertion" au retour (au-delà du premier mois)
- Autre :

Commentaire éventuel

2.5- Suite à votre voyage solidaire, avez-vous vécu d'autres expériences internationales ? Plusieurs choix possibles

- autre(s) voyage(s) solidaire(s)
- stage(s)
- chantier(s) de jeunes
- séjour(s) touristique(s)
- échange(s) universitaire(s) / linguistique(s)
- volontariat(s) international
- projet(s) de solidarité internationale
- emploi(s)
- accueil d'étrangers
- aucune
- Autre :

2.6- Pendant combien de temps après votre retour, avez-vous continué ... Même si vous êtes revenu(e) depuis moins de 4 ans, renseignez le tableau en imaginant ce que vous pensez continuer à faire

	Jamais	Une année	Deux à trois ans	Quatre ans et plus
à partager avec d'autres voyageurs solidaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à rester en contact avec les personnes rencontrées à l'étranger	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à faire d'autres voyages solidaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à témoigner de votre expérience	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à vous documenter sur votre zone de destination	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2.7- A posteriori, quels sont les trois qualificatifs qui conviennent le mieux à votre expérience d'expatriation ? Merci de ne choisir que les trois qualificatifs essentiels pour vous

- ouverture sur le monde
- unique
- voyage initiatique
- difficile
- solidarité internationale
- remet en question
- enrichissante
- rencontre interculturelle
- interroge sur l'état du monde
- perturbante
- indispensable
- bouleversante
- Autre :

2.8- Si c'était à refaire, est-ce que vous referiez votre voyage solidaire ?

- oui
- non

2.81- Qu'est-ce que vous referiez à l'identique ?

2.82- Qu'est-ce que vous feriez différemment ?

### 3- Impact global d'un séjour à l'étranger

3.1- De votre voyage solidaire, diriez-vous que vous êtes revenu(e) le-la même, un peu changé(e), beaucoup changé(e), fondamentalement différent(e) ?

- le/la même
- un peu changé(e)
- beaucoup changé(e)
- fondamentalement différent(e)

Précisez

3.2- Pensez-vous que votre voyage a pu contribuer à vous rendre plus, moins, ou ni plus ni moins ...

	Plus	Moins	Ni plus, ni moins	Ne se prononce pas
capable de vous adapter à de nouvelles situations	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
engagé(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
responsable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
ouvert(e) aux autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sûr(e) de vous (confiance en soi)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sensible aux problèmes des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
matérialiste	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
fataliste	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
bon communicant(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
apte à mener un projet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
impliqué(e) dans la vie de groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
en lien avec votre voisinage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
proche de votre famille (dans son sens large)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3.3- Diriez-vous que votre voyage solidaire vous a personnellement été pas du tout, peu, assez, très utile ?

- pas du tout utile
- peu utile
- assez utile
- très utile

En quoi ?

3.4- Votre voyage a-t-il modifié ...

	Oui, beaucoup	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout	Ne se prononce pas
votre vision de la France	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre perception de la solidarité internationale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre orientation professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre manière d'appréhender les problèmes quotidiens	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre appréhension d'autres cultures	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre vision du ou des pays d'accueil	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre rapport à votre propre culture d'origine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre perception de la situation des étrangers en France	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre rapport aux médias	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre rapport à la consommation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Oui, beaucoup	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout	Ne se prononce pas
votre rapport à la politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Votre voyage a-t-il modifié d'autres aspects en vous ? Précisez.

3.5- D'après vous, quels pourraient être les deux impacts les plus négatifs d'un voyage solidaire ? Merci de ne cocher que les deux impacts les plus négatifs pour vous.

- l'incompréhension de votre entourage
- la réinsertion sociale au retour
- l'action réalisée sur place
- la vision des Français à l'étranger
- nos maladresses culturelles sur place
- la réadaptation professionnelle ou scolaire
- la désillusion de ne pas pouvoir changer la situation des personnes rencontrées
- le renforcement des clichés
- Autre :

3.6- Qu'est-ce que, selon vous, votre séjour a-t-il pu apporter aux populations rencontrées ? Plusieurs réponses possibles

- apport d'un financement au projet
- ouverture sur l'occident et ses cultures
- amitié / lien personnel durable avec un "occidental"
- concertation améliorée entre les acteurs locaux
- participation pécuniaire à l'économie locale
- renforcement de la confiance en elles de certaines personnes
- accueil en France d'un de vos partenaires
- acquisition de nouvelles compétences techniques
- modification en France de la perception du ou des pays à propos desquels vous avez témoigné
- Autre :

## 4- Effets sur les choix de vie

4.1- Sur quels aspects de votre vie ce voyage solidaire a-t-il eu le plus d'impacts ? à classer de 1 (le plus d'impact) à 5 ; les deux derniers aspects avec le moins d'impact seront notés chacun 5

	1 (le plus)	2	3	4	5
votre vie professionnelle et vos études	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre vie associative et vos engagements sociaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre vie quotidienne et vos relations de voisinage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre vie de famille et vos relations amicales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre ouverture au monde et votre relation aux médias	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
votre vie personnelle et intérieure (spirituelle)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

4.2- Depuis le retour, vous êtes-vous engagé(e) dans une ou des action(s) ou mouvement(s) dans lesquels vous n'étiez pas engagé(e) avant de partir ?

- oui
- non

4.2 bis - Si oui, de quelle nature ? Plusieurs réponses possibles

- associative
- politique
- religieuse
- syndicale
- communale
- militante

4.2 ter - Globalement, votre engagement est-il plutôt au coup par coup ou dans la durée ?

- plutôt au coup par coup
- plutôt dans la durée

4.3- En quoi votre voyage solidaire a-t-il modifié votre "attention" à la marche du monde ?

4.4- Votre voyage solidaire a-t-il concrètement changé des pratiques de la vie quotidienne ?

- Non, pas du tout
- Non, pas vraiment
- Oui, un peu
- Oui, beaucoup
- Ne se prononce pas

Précisez lesquelles

4.5- Dans votre vie de famille (vie de couple, rapport à vos parents ou éducation des enfants), pensez-vous avoir "réinvesti" des apports de votre voyage solidaire ?

- jamais
- peu souvent
- souvent
- très souvent

Si oui, lesquels ? à préciser

4.6- Avez-vous mis en avant cette expérience de voyage solidaire lors d'un entretien d'embauche ou une recherche de stage ?

- oui
- non

4.6 bis - Figure-t-elle dans votre curriculum vitae ?

- oui
- non

4.7- Estimez-vous que votre voyage solidaire vous a permis de mieux vous connaître personnellement ?

- oui
- non

Précisez en quoi.

4.8- Après avoir rempli ce questionnaire, pourriez-vous synthétiser en quelques lignes ce que ce voyage solidaire a apporté à votre vie ?

5- Autre(s) remarque(s)

**Il ne vous reste plus qu'à cliquer ci-dessous sur "envoyer". Un grand merci pour avoir consacré tout ce temps à ce questionnaire**

## Annexe 3 - Grille entretiens voyages solidaires

L'entretien semi-directif était avant tout basé sur l'écoute-active et la relance. Seul quelques questions intermédiaires nous permettait de suivre un fil conducteur identique avec chaque enquêté.

**(Prénom), tu es parti en (année) au (pays).**

1- Qu'est-ce que tu peux nous dire de ce qui t'a marqué à l'occasion de ce voyage ? Quels souvenirs marquants en gardes-tu ?

-----

2- Aujourd'hui, qu'est-ce que ce séjour a éventuellement changé en toi ? (intérieurement \* attitudes)

-----

3- Dans ta vie, plus concrètement ? (comportements)

Relance si nécessaire afin de distinguer changement d'attitude et changement de comportements, et pourquoi – ou pourquoi pas ! – passage de l'un à l'autre ?

Essayez de distinguer des changements immédiats au retour puis quelques années après.

-----

4- Qu'est-ce qui, selon toi, a pu favoriser, ici, ces changements ?

4bis- Qu'est-ce qui au contraire a pu les freiner, les rendre difficiles, impossibles ?

-----

5- Est-ce que tu as d'autres éléments que tu aurais souhaité aborder par rapport à l'impact qu'a eu ce voyage pour toi ?